



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :

AYOUBI Chanez

## LE PROTAGONISTE ENTRE REVE ET COMPORTEMENTS MYTHIQUESDANS *AU SECOURS MORPHEE* DE AKRAM EL-KEBIR

---

Jury :

Mme. BOUGHEFIRI Chahrazad	MCB	Université de Biskra	Président
Mme. Guettafi Sihem	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
M. HAMOUDA Mounir	MCA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

## Remerciements

Après avoir rendu grâce à Dieu le tout puissant et le miséricordieux, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire Mme Guettafi Sihem pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses conseils précieux qui ont contribué à alimenter mes réflexions.

Je désire remercier M. Belaid qui a eu l'amabilité de m'offrir les ouvrages nécessaires à mes recherches et j'aimerais aussi gratifier les efforts de Mme Djarou, M. Hammouda et M. Guerid qui ont contribué à ma formation, et qui déploient de grands efforts pour assurer à leurs étudiants une formation actualisée

Je tiens à saisir cette occasion et adresser mes profonds remerciements aux professeurs de la filière de français pour la qualité des enseignements fournis.

Je souhaite particulièrement remercier Guerrouf Randa pour sa précieuse aide lors de la réalisation de mon mémoire.

Enfin, je remercie très spécialement mes chères parents, mes frères, mes belles-sœurs ainsi que mes amies Chahinez, Roumaïssa, Nesrine, Sofia et Houda pour leurs encouragements et leur soutien morale.

A tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

## Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mon père Brahim et à ma mère Saliha les prunelles de mes yeux, qui m'offrent leur amour, leur conseils ainsi que leur soutien inconditionnel : « *vos douaa m'accompagnent jusqu'au dernier jour de ma vie, que dieu vous bénisse et vous garde* ».

A mes frères Nadjib, Karim, Chakib, Amir et salah qui ont su toujours m'aimer, m'encourager et me protéger

A mes belles-sœurs Meriem, Hamida, Amina, Feliet mes cousine Hadjer et Ferial ainsi que mes tantes Rachida, Nadya et Latifa qui ont été toujours là pour moi.

A mes neveux Nadjmou, Yaakoub, Khalil, Assil et Omar. Ainsi que mes nièces Melissa, Djihane, Anya et Melina.

A Omar et Eline, les futurs bébés tant désirés, qui nous porteront l'espoir, l'amour et la joie.

Enfin à mes amies que j'aime tant Chahinez, Roumaissa, Nesrine, Sofia, Houda, Djoumana, yasmine et mon amie d'enfance Rayane et à qui je dois ma reconnaissance et mon attachement.

## TABLE DES MATIERES

Remerciements.....	2
Dédicaces.....	3
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>5</b>
<b>Chapitre I : EPANCHEMENT DU REVE SUR LE REEL .....</b>	<b>11</b>
I.1. Un regard sur l'image.....	11
I.2. Rester en vie.....	17
I.3. Ali au pays des rêves.....	23
I.4. A la recherche de ma moitié.....	32
<b>Chapitre II : COMPORTEMENTS MYTHIQUES.....</b>	<b>40</b>
II.1. Au commencement était le mythe.....	40
II.2. Ali entre les mythes.....	43
II.2.1. Retourner pour mieux se souvenir.....	43
II.2.2. Je rêve de ma Galatée.....	46
II.2.3. Narcisse, le portrait moderne.....	49
II.2.4. Je suis modeste et orgueilleux.....	53
II.2.5. Du mythe au symbole.....	56
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>61</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>65</b>



# **INTRODUCTION**

La littérature maghrébine d'expression française, est cette production littéraire née durant la période coloniale française. Sa première apparition en Algérie remonte aux années 50 entre les deux guerres (première et deuxième guerres mondiales), où les Algériens commençaient à faire entendre leurs voix en utilisant leurs plumes pour exprimer leur déchirement personnel et le malheur de leur peuple en guerre. Romanciers et poètes tels que Feraoun, Dib, Mammeri ou Malek Haddad se révèlent, dévoilant une autre Algérie.

Cette littérature revendicative, née dans la spirale de la violence contre l'intolérance et l'injustice, s'est enrichie et s'est épanouie pour renouveler et repenser l'imaginaire littéraire. Les écrivains Algériens avaient donné naissance à plusieurs sous-genres tels l'autobiographie, l'autofiction et aussi le fantastique qui relate les événements étranges où le réel et l'imaginaire se rencontrent et se contaminent. Le songe s'épanche vers la vie réelle, mettant le lecteur tantôt dans un idéale rêvée où tout est possible, tantôt dans une réalité ardue à admettre et difficile à accepter.

L'écrivain Algérien Akram El-Kebir, journaliste à El-Watan, né en 1984 à Oran où il a fait ses études universitaires en communication et presse écrite. Il a commencé l'écriture de son premier roman *n'achetez pas ce livre c'est une pure arnaque* à l'âge de 17 ans suivi de *vivement septembre* en 2016 et *Au secours Morphée* en 2018 où il nous plonge dans le monde songeur de son protagoniste Ali. Un homme marié qui a de l'affection pour sa femme Nadya, mais lors de sa rencontre avec Najwa dans ses rêves, il tombe éperdument amoureux d'elle. Le protagoniste se voit vivre une crise existentialiste et dans l'obligation de choisir entre le rêve ou le réel. L'écrivain dénonce les malheurs de la société Algérienne telle que la mise en valeurs des apparences au-dessus des valeurs humaines ainsi que le racisme envers les immigrés subsahariens.

Dans le cadre d'une recherche intitulée : « Le protagoniste entre rêve et comportements mythiques » qui porte sur la thématique du « rêve » où le protagoniste se projette dans un univers sans limite, créé par son imagination débordante d'une autre réalité. André Breton disait que : « *sous couleur de civilisation, sous prétexte de progrès, on est parvenu à bannir de l'esprit tout ce qui se peut taxer à tort ou à raison de superstition, de chimère [...]. L'imagination est peut-être sur le point de reprendre ses droits* ». <sup>1</sup> L'être humain cherche par le biais du rêve à s'émanciper d'un rationalisme boudiné, pour libérer son esprit et abolir les frontières de la réalité, comme c'est le cas de notre protagoniste Ali.

Cet océan d'illusion a procuré à Ali une joie et une liberté retrouvées dans le sommeil aux côtés de Najwa, la fille de Morphée. Ce nouvel espace qui se nourrit de la fiction est une échappatoire et une survivance qui lui permettrait de s'évader et de se sentir bien loin d'une réalité malheureuse et un monde encombré.

Notre intitulé porte aussi l'expression de « *comportements mythiques* » où il s'agit d'un assemblage de comportement humain liés aux récits sacrés : aux mythes. Tout d'abord, le comportement humain est une attitude, une demande à l'homme de ce qu'il doit faire face à sa conscience, à son intention de vouloir bien se comporter. Cette question de bien se comporter ne saurait être appréhendée que par différentes façons : le sociologue Allemand Max Weber allie l'intention de bien se comporter avec « *l'éthique de responsabilité* ». <sup>2</sup> C'est-à-dire d'assumer ses actes et en anticiper les conséquences négatives même lorsqu'elles partent de bonnes intentions. Quant au poète Allemand Friedrich Hölderlin, bien se comporter c'est : « *habiter poétiquement le monde* ».

---

<sup>1</sup>BRETON, André, *Manifeste du surréalisme*, éditions folio, Paris, 1985.

<sup>2</sup>NEVILLE, Katia, « qu'est-ce que bien se comporter ? », *Philosophie Magazine*, en ligne, 30 juin 2016, <[https://www.philomag.com/lactu/quest-ce-que-bien-se-comporter-16391?fbclid=IwAR0m\\_E0zAI6WvQ94WkvysiX\\_FGYeq\\_rS5-1eHDiMPm8qpf0fUNOoRMJt17M](https://www.philomag.com/lactu/quest-ce-que-bien-se-comporter-16391?fbclid=IwAR0m_E0zAI6WvQ94WkvysiX_FGYeq_rS5-1eHDiMPm8qpf0fUNOoRMJt17M)>, consulté le 25 août 2020.



Savoir accueillir le mystère du monde sans chercher à le posséder ni à le maîtriser<sup>3</sup>, mais d'accepter le monde extérieur tel qu'il est, et vivre cette solidarité avec les êtres vivants.

Ensuite, nous avons le thème du « *mythe* » qui compose l'expression du « *comportements mythiques* ». Selon le dictionnaire de Larousse, le mythe est : « *un ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique, d'une technique et qui leur donnent une force, une importance particulières : Le mythe napoléonien. Le mythe de l'argent.* »<sup>4</sup>Ces personnages imaginaires ou mythiques influencent inconsciemment le comportement d'Ali, par leur démarches et leurs actes. Il se retrouve face à des situations semblables et communes, confrontés déjà par les personnages mythiques.

Notre protagoniste se voit en train de vivre une vie partagée entre un rêve utopique et une réalité étouffante en se comportant comme certaines figures mythiques, et faisant face à des situations similaires et vécues déjà par eux.

Ce qui nous a motivées à faire ce travail est l'originalité de l'idée ainsi que la dimension surréaliste de l'œuvre à travers laquelle, nous nous sommes retrouvées en train de vivre deux mondes différents l'un de l'autre, mais qui se réunissent à la fin pour donner cette rencontre merveilleuse.

Afin de bien mener notre recherche nous avons proposé comme questionnement de recherche : sous quel aspect la femme est-elle figurée dans le rêve du protagoniste Ali ? Et dans quelle mesure la vie de ce dernier se trouve-t-elle influencée par les mythes antiques ?

---

<sup>3</sup>Ibid.

<sup>4</sup>Cité dans *le dictionnaire*

*Larousse*, <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mythe/53630>>, consulté le 25 août 2020.

Pour répondre à notre problématique, nous proposerons les hypothèses suivantes :

- La femme rêvée serait la projection d'un anima psychique.
- La femme rêvée serait l'idéalisation de la femme réelle d'Ali au gré de son désir.
- Notre protagoniste aurait le comportement des personnages mythiques sans prendre en considération la morale de leurs histoires.

Notre objectif est de démontrer la manière et le pouvoir du rêve et de l'imaginaire dans la réinvention du réel.

Afin de réaliser notre recherche nous avons opté pour la méthode analytique, avec laquelle nous décortiquerons les éléments essentiels de notre corpus tels que : la réalité, le rêve, les mythes d'Orphée, de Pygmalion, de Narcisse, de Prométhée et aussi de Morphée ainsi que la symbolique du titre.

La première approche est l'approche psychanalytique basée sur la théorie freudienne dans le premier chapitre. Elle sera consacrée au personnage Ali, elle servira à analyser le rêve du personnage Ali et de son état psychique. Et dans le deuxième chapitre, nous allons opter pour la théorie psychanalytique jungienne, pour analyser le comportement mythique adopté par le personnage Ali ainsi que son inconscient collectif. La deuxième approche est l'approche mythocritique afin d'étudier les mythes d'Orphée, Pygmalion, Narcisse, Prométhée ainsi que Morphée. Et en dernier lieu, nous allons utiliser l'approche symbolique qui servira à étudier la symbolique du prénom Najwa, la symbolique du titre et sa relation avec le contenu de l'œuvre.

Notre plan est constitué de deux chapitres, le premier chapitre intitulé : « Épanchement du rêve sur le réel » sera consacré à l'étude psychanalytique du personnage Ali entre rêve et réalité. Puis, nous allons évoquer l'hypothèse de la présence de la femme rêvée en tant que projection d'un anima psychique.

Le deuxième chapitre intitulé : « comportements mythiques » sera divisé en deux sections. La première section sera consacrée à l'étude du mythe dans la psychanalyse basée sur la théorie jungienne et de son influence inconsciente sur le comportement humain. Ensuite, dans la deuxième section nous verrons comment les mythes anciens influencent sur le personnage Ali dans son attitude, ainsi que les situations communes entre Ali et les personnages mythiques.

**CHAPITRE I**  
**ÉPANCHEMENT DU REVE SUR LE**  
**REEL**

## I.1. Un regard sur l'image

« Une image vaut mille mots ». Confucius

Depuis l'antiquité, l'homme a laissé des traces de sa créativité à travers des symboles dessinés, sculptés, gravés ou taillés sur les rochers pour visualiser ses activités, imiter les personnes et les objets du monde réel ne cherchant aucun plaisir esthétique. Ces symboles représentés par l'homme, jadis, se considèrent comme la première création de l'image.

Le mot « image » dérivé du latin « imago » désigne selon le dictionnaire Larousse : « une reproduction visuelle d'un objet par un miroir, un instrument d'optique »<sup>5</sup>. C'est une chose qui ressemble à autre chose, mais elle renvoie généralement à la représentation, à la ressemblance et à la projection.

Pour la mythologie grecque, la notion de l'image est abordée dans le mythe de Narcisse qui surpris son reflet dans l'eau de la source, incapable de se détacher de sa vue car plus, il se regarde, plus folle est sa passion. Il pleure et il se frappe devant son reflet, réalisant que ce qu'il voit n'est autre que lui-même. Selon Gaston Bachelard : « le lac est le vrai miroir »<sup>6</sup>, car il représente le reflet et la connaissance de soi-même dans le champ de l'autre (le lac)

Ainsi, *l'Alchimiste* de Paulo Coelho raconte comment le lac qui s'est transformé de l'eau douce en *urne amère*, avait répondu aux Oréades, divinités des bois, qui lui demandèrent après la mort de Narcisse, si Narcisse était beau, le lac disait : « Je pleure pour Narcisse, mais je ne m'étais jamais aperçu que Narcisse était beau. Je pleure pour Narcisse

---

<sup>5</sup>Cité dans Larousse, *dictionnaire de français*, Edition Larousse, Paris, 2005.

<sup>6</sup>BAGLISTV, « psychologie-mythes », en ligne, <https://www.baglistv.com/psychologie-mythes/2933-la-traversee-du-miroir-narcisse.html?fbclid=IwAR2bDFXIk1uhxjOVp865ktXGnXgG0KNwp5ZDJnznxEQiVPB4f2gPvvP0gfo>, consulté le 20/07/2020.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

*parce que, chaque fois qu'il se penchait sur mes rives, je pouvais voir, au fond de ses yeux, le reflet de ma propre beauté* ». <sup>7</sup>

Ce regard échangé entre le lac et Narcisse est décrit par Lacan dans la notion du *regard*. Il disait que « *ce regard que je rencontre [...] est, non point un regard vu, mais un regard par moi-même imaginé au champ de l'Autre* ». <sup>8</sup> Il situe le regard dans l'acte d'être vu et regardé et non pas dans l'acte de voir et de regarder <sup>9</sup> c'est-à-dire que l'image regardée dans le mythe de Narcisse n'exprime pas une simple contemplation, mais elle désigne une connaissance de soi à travers l'Autre et que l'Autre est nécessaire pour le moi. En effet, la conscience de soi passe par la connaissance de l'Autre car il est différent du moi.

Platon hérite de la pensée grecque antique, une notion de l'image qui apparaît sous trois formes : l'apparition suscitée par un Dieu, le fantôme d'un mort et le rêve. Il regroupe sous la théorie de *la mimésis*, les arts visuels notamment la peinture, qui vise à reproduire et à imiter le réel. Au début, la théorie de la *mimésis* se réfère au mime, à la musique, à la danse et aux arts dramatiques, autrement dit à des activités exprimant la réalité intérieure. Mais, c'est à partir du cinquième siècle qu'elle commence à désigner la reproduction de la réalité.

Au Moyen âge, pour le Christianisme, les images représentent des scènes religieuses, et l'arrivée de Jésus Christ sur terre a permis sa réincarnation par le biais d'une image d'un vieux barbu de manière figurative, chose qui était interdite explicitement dans la bible : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation*

---

<sup>7</sup>COELHO, Paulo, *L'Alchimiste*, éditions J'ai lu, Paris, 2007.

<sup>8</sup>LACAN, Jacques, *Séminaire XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, éditions du Seuil, Paris, 1973, p. 98.

<sup>9</sup> WILLIS, Paul-louis, « Penser l'altérité avec Lost : Foucault, Lacan et la médiation du regard », *Open édition journal* 2016, <https://journals.openedition.org/tvseries/1741?fbclid=IwAR3SMFKDKl-ln0oJ-w4rtX7cqYRCO09LbDva7GwLMfPoYpjNj6hEXovpyCk#:~:text=En%20somme%2C%20pour%20Lacan%2C%20le,perspective%20qui%20lui%20est%20externe>, consulté le 22/07/2020

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

*quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre ».<sup>10</sup>*

Quant à l'islam, la religion interdit de représenter Dieu ou ses prophètes notamment, le prophète Mohamed (que le salut soit sur lui), en image et à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les images du prophète apparaissent avec le visage vide ou caché, et vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle les fatwas ont annoncé l'interdiction de figurer l'image du prophète.

Au XXVII<sup>e</sup> et XXVIII<sup>e</sup> siècle, la peinture s'est intéressée aux scènes de la chasse, à la nature morte et aux portraits de familles car les êtres humains après la renaissance commençaient à se substituer à Dieu grâce à leur découverte, et au XIX<sup>e</sup> siècle, l'invention de la photographie va créer une autre civilisation, celle du média. En se révoltant contre l'image, le photographe permet à chacun d'exposer son portrait fièrement sur la cheminé.

Et à partir de XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à aujourd'hui, nous vivons dans une société où l'image envahit notre vie professionnelle et privée. Les dessins, les images numériques, la peinture et la photographie attirent l'œil et facilitent la compréhension des messages et des symboles qu'elles représentent.

L'image se diversifie et se distingue d'un type à un autre. D'abord, nous avons l'ombre et le reflet qui se catégorisent sous les images naturelles. Ensuite, il y a l'image artificielle qui se présente en différents genres, citant parmi eux : la photographie, la vidéo, la télévision, le cinéma, le dessin, la peinture et la sculpture, puis nous avons l'image acoustique qui est une succession de sons représentant l'aspect matériel d'un signe. Puis, il y a l'image archétypique qui est une image primordiale et archaïque dans l'inconscient collectif, qui nourrit l'inconscient

---

<sup>10</sup>SEGOND, Louis, *Bible, l'Exode 20-4*, éditions de Bayard, l'île de France, 2017.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

personnel à travers les mythologies et les religions. En dernier, il existe l'image psychique qui accumule la métaphore et les images oniriques.

Ce qui intéresse notre recherche concernant la notion de l'image, ce sont les productions immatérielles et évanescentes de l'imaginaire, de la mémoire et du rêve, c'est-à-dire les images mentales et oniriques. Les images oniriques, selon le dictionnaire du *CNRTL*, Sont : « *ce qui engendre un état de rêve ou de rêverie* », <sup>11</sup> ces images se divisent en rêve nocturne qui se produit pendant le sommeil, constitué de personnes, de visions et de scènes animées. Et en rêve diurne où l'individu est en état de conscience, yeux ouverts, pénétrant dans le monde intérieur, caressant des espoirs et des souhaits.

L'homme est un ensemble de caractère nocturne et de caractère diurne qui s'embrouillent et s'unissent pour mettre sa totalité en harmonie. Les miettes d'une histoire qu'il a vécue le jour, viennent se reconstituer dans la nuit, et pendant le jour. En un moment de solitude, il tombe dans une rêverie qui se rallie aux rêves de la nuit.

Le rêve diurne où la rêverie, est définie selon Raphael Einthoven lors d'une émission diffusée sur *Europe 1* comme étant : « *l'art de divaguer sans perdre la tête* », c'est-à-dire que le rêveur appartient au jour et à la nuit et se place en mi-chemin entre le rêve et le réveil, c'est un « *dormeur éveillé* », selon Gaston Bachelard et un être réveillé est hanté par des images oniriques et précises.

Quant à la notion de rêve nocturne, que nous allons analyser au cours de notre étude, elle a sollicité l'intérêt de plusieurs psychanalystes dans leurs champs d'études sur les manifestations de l'inconscient. D'abord Freud définit l'inconscient comme étant : « *la véritable réalité psychique, dans sa nature intime, et il est aussi inconnu*

---

<sup>11</sup>Cité dans le dictionnaire du centre national de ressources textuelles et lexicales, ORTOLANG, <https://www.cnrtl.fr/definition/onirisme> consulté le 22/07/2020.



## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

*pour nous que la réalité du monde extérieur*»,<sup>12</sup> cet inconnu est un ensemble de représentations refoulées qui se manifestent à travers le lapsus, les actes manqués et le rêve.

Freud définit le rêve comme étant : « *l'accomplissement [déguisé] d'un désir [réprimé, refoulé]* »<sup>13</sup> car il traduit les pensées inconscientes qui sont responsables de la souffrance de l'individu. Il faut que le psychanalyste remonte vers ces idées transmises et les rendre conscientes, pour que le conflit se résolve et l'équilibre psychique se rétablisse dans la personnalité du sujet. Ainsi, le rêve est un processus libérateur car il transfère les sentiments produits dans la réalité en rêve, c'est à dire que si l'homme était rageur dans le jour, la nuit il rêvera d'une scène où le sentiment de la rage s'exprimera et de ce fait le rêve joue le rôle de libérateur.

Pour la littérature, les surréalistes qui avaient lu Freud avec intérêt, souhaitaient dépasser la réalité en remontant aux sources de la création. Pour eux l'inconscient est le surréel et le rêve en est la voie de la liberté, l'expression humaine de la création artistique et représente, aussi, le moyen de « *changer la vie* »,<sup>14</sup> puisque « *l'existence est ailleurs* ». <sup>15</sup> André Breton disait que : « *la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée* ». <sup>16</sup> Animé par son désir de se révolter, Breton est allé au de-là de ce que l'ordre bourgeois impose, en développant la puissance créatrice du rêve.

L'exploration de l'inconscient et la recherche du surréel ont trouvé leur parfaite réalisation dans l'activité poétique considérée comme essentielle au surréalisme, les règles formelles se fondent sur l'image « *création pure de l'esprit* » tel que le poème de Paul Eluard : *mourir pour mourir* qui raconte l'histoire d'un homme

---

<sup>12</sup>La-philo, INTERPRÉTATION DES RÊVES (FREUD), <https://la-philosophie.com/freud-interpretation-des-reves>, consulté le 24/07/2020.

<sup>13</sup>Ibid.,

<sup>14</sup>STALLONI, Yves, *écoles et courants littéraires*, éditions Nathan, Paris, 2002.

<sup>15</sup>BRETON, André, *Manifeste du surréalisme*, éditions folio, Paris, 1985.

<sup>16</sup>Ibid., p.36.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

au cœur déchiré par la peine d'un amour précédent et qui essaie de se libérer de ses pensées inconscientes et d'envisager un nouvel amour idéalisé dans le rêve :

*Il n'a ni froid, ni chaud.  
Son prisonnier s'est évadé — pour dormir.  
Il n'est pas mort, il dort. Quand il s'est endormi  
Tout l'étonnait,  
Il jouait avec ardeur,  
Il regardait,  
Il entendait.  
Sa dernière parole :  
"Si c'était à recommencer, je te rencontrerais sans te chercher.*

Le rêve, pour Jung, nous transmet des idées neuves et créatrices qui proviennent de l'inconscient collectif, car il n'exprime pas seulement les idées qui sont oubliées et refoulées, mais il traduit aussi de nouvelles idées qui n'ont pas encore franchi le seuil de la conscience : « *Les rêves [...]peuvent quelquefois annoncer certaines situations bien avant qu'elles ne se produisent* » ainsi qu'il essaie: « *de rétablir notre équilibre psychologique à l'aide d'un matériel onirique qui, d'une façon subtile, reconstitue l'équilibre total de notre psychisme tout entier* ». <sup>17</sup> L'homme fuit de son monde extérieur vers le rêve, car il établit son équilibre psychologique tourmenté par ce qui l'entoure.

Le rêve peut être notre échappatoire d'un monde encombré et d'une réalité ardue à admettre, mais malheureusement cette réalité existe toujours, elle nous fait face et nous impose ses lois jusqu'à ce qu'elle nous incarcère dans sa prison contribuant à notre étouffement et de ce fait, la vie cède sa place à la survie.

### **I.2. Rester en vie**

A travers les deux petites fenêtres précieuses que sont les yeux qui nous apportent une vue sur les moindres détails de la vie, nous voyons et nous

---

<sup>17</sup>JUNG, Carl Gustave, *L'homme et ses symboles*, éditions Pont royale, Paris, 1964, p.49.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

apercevons le monde tel qu'il se déroule, car ce que nous sentons et ce que nous savons, fait notre réalité.

La réalité est le caractère de ce qui est réel, Jacques Lacan disait que : « *l'impossible, c'est le réel tout simplement* », <sup>18</sup> c'est-à-dire ce qui est indépendant de nous d'un côté et nous résiste d'un autre côté. Cette réalité peut se cacher derrière les différents visages de l'émotion, tel que l'amour, la haine, le bonheur et la tristesse comme elle peut être l'un des plus importants cours de l'école de la vie qu'est la responsabilité. La responsabilité fait perdre à l'homme son indépendance où il devient tel un oiseau emprisonné dans sa cage, cherchant à sortir et à se libérer de cette réalité.

Cette réalité naît à travers nos échanges avec le monde extérieur qui englobe le temps, l'endroit et les gens que nous côtoyons. Ils nourrissent nos expériences dans la vie et nous mènent vers la maturité, et lorsque ce qui est en dehors de nous, nous ne satisfait pas, nous pouvons le recréer au moyen de l'imagination ou du rêve qui font partie du monde des idées.

Platon nous affirme dans son texte *l'Allégorie de la caverne* que le monde des idées est la seule vraie réalité où réside la vérité, le bien et le parfait, et que l'ombre et l'incarnation imparfaite d'une idée parfaite, n'est autre que le monde sensoriel où les hommes ne cherchent pas à aller loin ni à tourner la tête car il est limité.

Ali, le personnage principal de notre corpus, va nous emprisonner avec lui dans sa nouvelle vie, car avant son mariage avec Nadya, il menait une vie simple dans son f1 dans le quartier populaire de saint-Eugène. Il travaillait dans une bouquinerie du centre-ville d'Oran où il était son propre patron et « *gagnait sa vie au gré du bon plaisir du lecteur oranais* ». (ASM, p.15.), et en même temps, il vend des DVD de films classiques à 120 da pour qu'il puisse payer la location de son petit studio et « *quand par semaines chanceuses son stock de films s'écoulait à qui mieux, il fêtait cela*

---

<sup>18</sup>CASTANET, Didier, « l'impossible » dans *l'en-je Lacanien*, numéro 7, février 2006, pp.5- 7.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

*le jeudi, en allant descendre bibine sur bibine dans le grand bar de Saint Eugène, le bistrot en bas de chez lui que fréquentent, pour l'essentiel, les habitants du quartier ».* (ASM, p.16.)

La vie d'Ali après son mariage est devenue une prison, d'abord due au caractère de sa femme Nadya pour qui, le travail et la responsabilité prennent le dessus dans sa vie : *« fille unique et choyée jusqu'à l'indécence depuis toute petite, Nadya voulait voler de ses propres ailes, avoir le sens des responsabilités, devenir enfin adulte, bien que légalement elle l'était déjà, et depuis plus d'une décennie ».* (ASM, p. 25.) Elle donne à son mari des discours moralisants telles les incitations à faire la prière, jeûner ramadan et ne jamais mettre les pieds dans les bistrots pour boire l'alcool.

L'alcool ! Privé de cette bière rafraîchissante, qui fait perdre la conscience et oublier le monde extérieur, partagée entre et avec ses copains et ses voisins dans son bar préféré en bas de chez lui, empêchant les hormones du bonheur de donner cette sensation qui conduit à l'imprudence.

En fait, Nadya est une femme belle aux cheveux long et bruns, possédant un corps de rêve séduisant et attirant, *« une poitrine avenante, un ventre plats qu'elle prenait soin de muscler en allant au moins une fois par semaine à la salle de fitness, des jambes fines et des hanches parfaites ».* (ASM, p.22.) Cependant, son pauvre mari ne peut en profiter car elle *« souffrait d'une pudeur malade ».* (ASM, p.23.) causé par l'amour charnel, mais elle s'en débarrasse une fois le sujet d'avoir un enfant se discute : *« si on se décide à avoir notre enfant, alors oui, et même deux fois plutôt qu'une, mais si c'est juste pour cric-crac boom-boom, alors non ».* (ASM, p.23.) Ainsi, les rapports conjugaux manquant au couple, privent Ali de sentir ce plaisir et le dénuent de jouir de ce moment d'intimité, car le couple faisait l'amour chaque fois que ça correspondait à une célébration.

Ali, contrairement à sa femme, est un être qui laisse le hasard s'occuper de sa vie, mais un être qui n'a pas trouvé sa place dans le monde de Nadya qui met en

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

valeurs les apparences telles que le prestige et la richesse. Pour Ali, les vertus humaines règnent sur le luxe, le statut social et le confort matériel.

Ali ne déteste pas ce caractère en Nadya, mais à ses yeux la société Algérienne et oranaise en particulier prend en considération les apparences au-dessus des valeurs morales et ça se manifeste à travers leur racisme envers les immigrés subsahariens, même si la présence de ceux-ci en Algérie apporte de la diversité culturelle :

*Ils renforcent la mixité dans la société, les femmes subsahariennes imposent de plus en plus la mixité dans les cafés populaires, réputés pour n'être fréquentés que par des hommes, ce n'est pas rien ça...et puis, ils apportent de la diversité dans leurs bagages. Moi j'adorerai qu'un jour Oran devienne cosmopolite, ça serait le pied ! (ASM p.46.)*

Le cadre spatio-temporel a aussi joué son rôle dans l'étouffement d'Ali, son déménagement dans un appartement qui se situe dans un quartier chic à Oran dont la mer tant chérie à Ali, n'existe pas, « *mais vois-tu, à mon sens ce qui manque à Akid Lotfi, c'est la mer !* » (ASM, p.12.), la mer constitue pour Ali un refuge loin d'un monde encombré :

*Si d'aventure un soir l'ennui m'accable, ou si une nuit je constate que rien ne perle à l'horizon, je saurais que j'ai toujours la possibilité, à peu de frais, de ressentir ce simple plaisir, simple mais cependant inouï, de marcher pieds nus dans le sable froid de la nuit au bord de la mer... que des vaguelettes amies, venues de bien loin, défileront en file indienne et me joueront leur belle et reconforte musique. (ASM, pp.13-14.)*

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

Elle symbolise la source originelle de la vie dans les mythes germano-nordiques, « *en tension entre un amont mémoriel et un aval énigmatique, l'eau s'écoule de façon irrégulière comme la vie* ». <sup>19</sup>

Cet espace bleu à perte de vue, est la passion de notre protagoniste, pourtant il n'aime pas s'y rendre à cause des constructions hideuses qui enlèvent à la plage son charme naturel : « *ben c'était l'enfer ! D'ailleurs je me souviens m'être perdu en chemin. J'ai eu toutes les peines du monde pour retrouver la plage. Trop de béton, trop de hideuses constructions, trop de grillage. Depuis, je ne me risque plus à y repartir, de peur d'être à nouveau déçu* ». (ASM, p.13.) L'absence de la mer près du nouveau logis d'Ali, lui ôte son intense plaisir d'une liberté ressentie : « *j'aurais souhaité qu'on vive dans une maison très loin de l'eau ; une maison depuis laquelle on peut entendre le bruit des vagues et humer l'air marin, ça m'aurait assez botté !* ». (ASM, p.13.)

L'été qui est la saison du bonheur, de la chaleur qui se plonge dans le cœur et dans la lumière qui éclaire nos pensées. Le soleil qui se mire dans les océans et dans les forêts pleure de joie, et laisse les gens bronzer dans les plages à petit feu. L'été qui apporte de la joie à l'être humain car il est propice aux vacances, aux loisirs et à la vie à grand air, creuse le vide dans le cœur d'Ali qui n'a pas pu en profiter tant, lui qui hait la grisaille de l'hiver triste et froid : « *pas Ali ! Ce dernier fait de l'été une fête et nourrit une passion dévorante pour la mer et le bruit des vagues* ». (ASM, p.9.)

L'absence de la mer dans le nouveau logis a, non seulement, contribué à l'étouffement d'Ali, mais même le nouveau travail dans la biscuiterie de « Ma Sabira » où Ali le dilettantiste<sup>20</sup>, est devenu un responsable, un administrateur qui se sentait incarcérer recevant les ordres de son patron autoritaire et orgueilleux. Il était obligé d'encourager la vente des biscuits, qu'il n'avait même pas envie de goûter, mais surtout d'inciter les gens à les acheter à travers la publicité sur les réseaux

---

<sup>19</sup>D'HUMIERES, Catherine, « écrire sur l'eau » dans *Fabula.org*, volume 8, numéro 3, MAI-JUIN 2007

<sup>20</sup>Dilettantiste : terme utilisé par l'écrivain qui signifie l'irresponsabilité

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

sociaux : « *en plus de l'ennuie abyssal que ce travail lui procurait, il se sentait comme emprisonné, du matin au soir, au sein de cette biscuiterie, privé de « la vraie vie » du dehors* » (ASM, p.35.), notre protagoniste souhaitait rester son propre patron dans sa bouquinerie accompagné de ses amis, les livres.

Cette incarcération dans une vie qui n'est pas la sienne a basculé Ali dans un étouffement fréquent, où il a détesté tous ce qui l'entoure. Il est devenu nostalgique de son ancienne vie qu'il a revisitée avec son copain buvant de l'alcool avec ses amis dans son bar préféré, passant des moments au bord de l'eau, écoutant le bruit des vagues et sentant l'odeur de la mer :

*Ali regardait intensément l'horizon, l'air songeur : qu'est-ce qu'il lui aurait botté en cet instant d'être au bord de l'eau dans une ambiance festive, avec des hommes et des femmes aimant vivre et parvenant, par trop d'ingéniosité, à avoir la belle vie à peu de frais. Il étouffait trop dans ce rythme infernal, faisant qu'il travaillait d'arrache-pied avant de retourner chez lui, en lambeaux, et craignant déjà l'insomnie qui montrait ses crocs. (ASM, p.57.)*

Sous l'effet de l'alcool, et en état d'inconscience, Ali a avoué son secret à son ami Farid, le fait qu'il n'aime pas sa femme et qu'il s'est précipité pour l'épouser, car il avait peur de la perdre comme il avait déjà perdu un amour précédant à cause de son manque de courage pour lui parler. Il lui raconte qu'il y avait une pâtissière pour laquelle il avait eu un coup de cœur, mais il n'avait jamais osé le lui avouer. Un jour, il l'avait rencontré en dehors de son lieu de travail et cette dernière lui a souri, signe qu'elle l'a reconnue, mais encore par son manque de courage et par fainéantise de sa part, il n'a pu aller lui parler remettant à plus tard sa déclaration d'amour.

Malheureusement cette femme avait changé de lieu de travail avant qu'Ali n'aborde le sujet avec elle, en le laissant désorienté, attendant qu'elle fasse sa réapparition jusqu'à ce qu'il ait perdu espoir de la retrouver et son cœur s'est

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

refroidie envers elle : *« j'avais eu une occasion en or, deux jours avant son départ, pour lui parler, et j'ai raté ça par dilettantisme, par fainéantise. Je n'ai même pas envie de chercher après elle, d'enquêter sur où elle a pu aller bosser, tellement j'étais dégouté de moi-même. La flamme pour cette femme s'était éteinte ».* (ASM, p.56.)

Ces moments revécus dans un passé plein de vie, ont fait oublier à Ali l'existence de Nadya. Mais, lors de son retour à sa maison, il a trouvé sa femme l'attendant furieuse et déçue en le voyant inconscient et saoul. Elle l'a puni par le fait qu'il va dormir loin d'elle, seul au salon. Ali fatigué et à moitié inconscient, s'est senti coupable car il vient de faillir à sa promesse de ne jamais goûter à l'alcool, triste de ce qui l'attend le lendemain, mais heureux et excité à la fois, car il vient de reprendre ses anciennes habitudes de sa vie à Saint-Eugène où il était plus libre, mais malheureusement c'est une vie qui a cessé d'exister : *« je me suis habitué à celle-là, et puis, en venant ici, je voulais justement renouer avec mes anciennes habitudes, si tu vois ce que je veux dire. »* (ASM, p.52.)

Dans cette situation où la joie, la tristesse et la culpabilité se mêlent, Ali a sombré dans un sommeil profond après des nuits passées souffrant d'une insomnie fréquente. Son sommeil le fit voyager loin d'un monde encombré et d'une réalité étouffante, vers un autre monde étranger mais magnifique. Il se retrouve dans un pays ou peut-être une île sauvage habitée par un seul être humain, la fille de Morphée.

### I.3. Ali au pays des rêves

*« Pour les éveillés il y a un monde un et commun, mais parmi ceux qui dorment chacun s'en détourne vers le sien propre ».*<sup>21</sup>

---

<sup>21</sup>Héraclite



## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

Le rêve est un miroir intérieur de l'âme humaine qui reflète la partie la plus authentique de soi, celle de nos espérances, de nos ambitions et de notre intimité. Cet espace d'incertitude et d'inconnu est la représentation idéale de ce que chacun désire, car il repousse la frontière du possible et permet à l'homme d'atteindre certains objectifs qui pourraient paraître inatteignable. Ce monde utopique et étranger a été la voie de la créativité peinte par les artistes et racontée par les écrivains. Son interprétation se diversifie à travers les âges et les cultures.

Dans les anciennes sociétés, le rêve est le moyen privilégié pour entretenir des liens avec le monde abstrait et de connaître les évènements cachés, passés ou à venir. Dans la culture amérindienne, dont la spiritualité était omniprésente dans toutes les tribus indiennes d'Amérique, le rêve permettait d'entrer en relation avec les esprits surnaturels pour acquérir leur pouvoir. Les amérindiens employaient le rêve pour prédire l'avenir et pratiquaient des rituels afin d'éliminer les mauvais rêves. Et pour les utiliser, ils usaient d'un bon nombre de danses, de chants et d'objets façonnés telles les coiffures, les pipes et les tambours.

Au Moyen âge, le rêve dans la culture occidentale ne mérite d'être connu que s'il contient un message religieux ou politique concernant l'avenir. Et le rêveur se considère comme un être exceptionnel, notamment Jacob dans *La bible* qui rêve d'une échelle et Joseph qui voit les gerbes de ses frères se prosterner devant la sienne, ou bien d'une personnalité historique tels que le pape Liberus, Charlemagne ou l'empereur Charles IV dont les rêves ont été fixés sur les vitraux des cathédrales gothiques.<sup>22</sup>

Pour la culture arabo-musulmane, les rêves ont tenu une importance particulière, plusieurs Hadith-Sahih-s rapportent ainsi des rêves du prophète Mohammed (que le salut soit sur lui) concernant la précellence de Umar, ce dernier buvait du lait des mains même du prophète. Le prophète Mohammed (que le salut

---

<sup>22</sup>KIBEDI VARGA, Aron « peindre le rêve », dans *Littérature*, n°139, septembre 2005, p.118.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

soit sur lui), l'interprète comme : « *symboles de la science* ». Dans un autre songe où apparaissent plusieurs compagnons, il est celui dont la chemise est de loin la plus longue,<sup>23</sup>(interprété ici comme désignant la religion)

En Islam, le rêve résulte d'une séparation partielle de l'âme du corps durant le sommeil. L'âme n'a pas un lien avec les sens extérieurs du corps et se trouve dans un état comparable à la mort, c'est alors qu'elle peut accéder aux mondes supérieurs : « *Dieu reçoit les âmes au moment de leur mort ainsi que celles qui ne meurent pas au cours de leur sommeil. Il retient celles à qui Il a décrété la mort, tandis qu'Il renvoie les autres jusqu'à un terme fixé.* »<sup>24</sup>

La croyance islamique catégorise le rêve en trois sortes : d'abord le rêve où l'homme discute avec son âme, il voit également dans le rêve ce qui l'avait marqué ou ce qu'il essaie de refouler, ensuite il y a le cauchemar qui cause de l'effroi, provoqué par Satan pour troubler l'homme. Et enfin, il y a le rêve véridique ou bien *Ro'ya* qui apporte soit une bonne nouvelle appelée *Buchra* soit pour prédire des événements à venir dans le futur ou encore, elle peut révéler des avertissements venant de Dieu.

Selon Allâmeḥ Mohamed Hussein Tabâtabâ'i, le rêve véridique ou bien *ro'ya* peut venir du monde imaginal « *Malakut* », qui est un monde existentiel et qui se situe au-dessus de notre monde naturel. Il contient l'ensemble des formes et des êtres du monde, sensible mais dépourvue de matière. Comme, il peut se révéler du monde de l'intellect appelé « *Jabarût* » qui se situe existentiellement au-dessus *du*

---

<sup>23</sup>LORY, Pierre « les rêves dans la culture musulmane », *Oumma*, 2017, <<https://oumma.com/les-reves-dans-la-culture-musulmane/?fbclid=IwAR08kCrBHhfQw7Zkto0gBtMSg7LyESJokJuDoXjuwA7LWQU03YnJ8hw5EII>>, consulté le 15/02/2020

<sup>24</sup>Cité dans le Coran, sourate Yusuf, verset 39-42

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

*monde imaginal*, il contient l'ensemble des réalités de l'être exempté de toutes matières et même de formes.<sup>25</sup>

Le rêve véridique dans le Coran est évoqué à plusieurs reprises, notamment dans l'histoire du prophète Ibrahim (que le salut soit sur lui) qui se voit en songe en train d'égorger son fils Ismail :

*Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : "Mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses". [Ismaël] dit : "Mon cher père, fais ce qui t'es commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Dieu, du nombre des endurants". Puis quand tous deux se furent soumis [à l'ordre de Dieu] et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes "Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants."<sup>26</sup>*

Ce rêve était un examen d'Allah à son messager Ibrahim pour mettre à l'épreuve sa foi et sa confiance envers Dieu. En outre, la sourate du prophète Yusuf (que le salut de dieu soit sur lui) qui commence par le rêve relaté par Yusuf à son père le prophète Yaakub (que la salut de dieu soit sur eux) : « *O mon père, j'ai vu [en songe] onze étoiles, et aussi le soleil et la lune ; je les ai vus prosternés devant moi* »<sup>27</sup> le prophète *Yaakoub* ou Jacob invite Yusuf à ne pas raconter son rêve pour se préserver de la jalousie de ses frères : « *Ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parafera Son bienfait sur toi et la famille de Jacob* »<sup>28</sup>. Ici l'islam considère l'interprétation du rêve comme un savoir et une connaissance enseignée par Dieu directement à son messager.

---

<sup>25</sup>Neuve-Eglise, Améliel « le rêve dans le Coran : d'Abraham à Joseph, un instrument de guidance et de connaissance dans la quête de l'unicité divine d'après le commentaire Al-Mizân de 'AllâmehTabâtâbâ'i » dans *Teberan*, N°71, octobre 2017

<sup>26</sup>Cité dans le Coran, Sourate El Saffat, versets 102-105

<sup>27</sup>Cité dans le Coran, Sourate Yusuf, verset 4

<sup>28</sup>Ibid., p.5.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

Le dévoilement des événements à venir dans le rêve véridique se montre à travers l'histoire du prophète Yusuf « Joseph ». Après avoir été vendu par ses frères, il est devenu un esclave dans un palais de l'Égypte, mais suite à son refus de céder aux avances de Zoulikha, la femme du gouverneur de l'Égypte, il fut accusé et jeté en prison. Les prisonniers qui partageaient sa cellule lui demandèrent d'interpréter leurs rêves, l'un des deux s'est vu presser du raisin, tandis que l'autre a rêvé qu'il portait sur la tête du pain mangé par les oiseaux, le prophète Yusuf leur dévoile le sens de leurs rêves : « *L'un de vous donnera du vin à boire à son maître ; quant à l'autre, il sera crucifié, et les oiseaux mangeront de sa tête* ». <sup>29</sup>

Ou encore, le jour où il avait interprété le songe du roi d'Égypte qui avait vu : « *sept vaches grasses dévorées par sept vaches maigres ainsi que sept épris verts et autant d'autres sec* ». <sup>30</sup> Alors, Yusuf lui donnait l'interprétation : « *Vous sèmerez durant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez. Viendront ensuite sept années de disette qui consommeront tout ce que vous aurez amassé pour elles* ». <sup>31</sup> Cette interprétation avait permis au prophète Yusuf de devenir le protecteur des dépôts du territoire et d'être dans le statut prédit dans son rêve originel.

Après avoir été un esclave et un prisonnier, son rêve s'est réalisé et il est devenu le gouverneur d'Égypte, ses frères « les onze étoiles » ainsi que ses parents « le soleil et la lune » se sont prosternés devant lui : « *Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés. Et il dit : « mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Dieu l'a bel et bien réalisé* ». <sup>32</sup> Le récit du prophète Yusuf, nous explique que le Coran reconnaît l'authenticité des rêves véridiques dans le dévoilement de certains aspects de la réalité et des événements à venir. Depuis la fin du XIII<sup>e</sup>, la vision du rêve tournée vers le futur est ignorée par les réflexions

---

<sup>29</sup>Ibid., p.41.

<sup>30</sup>Ibid., p.43.

<sup>31</sup>Ibid., pp.47-48.

<sup>32</sup>Cité dans le Coran, la Sourate de Yusuf, verset 100

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

de Freud dans sa théorie de l'inconscient et acquiert un autre statut dans la société.

Le message interprété renvoie aux désirs de l'individu et ne concerne ni la vie du peuple ni les indications énigmatiques sur la vie et sur le monde. Le dormeur se retire de la réalité et du monde extérieur, sa conscience cède la place à l'inconscient et aux pulsions refoulées pour se libérer et s'exprimer, c'est ainsi que : « *tout rêve se révèle comme l'accomplissement d'un désir* ». <sup>33</sup> Pour Freud, le rêve nocturne est : « *un gardien du sommeil qu'il défend contre ce qui est susceptible de le troubler* ». <sup>34</sup> Il satisfait nos désirs de façon indirecte car la censure exercée par les normes sociales intériorisées est levée durant le sommeil. Les pulsions refoulées s'expriment librement et sans conséquence, cependant leur agitation menacerait de perturber notre repos.

Le rêve de ce fait propose un scénario par le cryptage d'une histoire qui satisfait le désir du « ça » de façon que le « Surmoi » n'en sache pas l'histoire refoulée de ce rêve. Pour le Surmoi, le désir refoulé est une histoire immorale et taboue, le rêve protège donc le dormeur contre lui-même pour qu'il puisse continuer à dormir sereinement : « *Lorsque nous croyons que sans le rêve nous aurions mieux dormi nous sommes dans l'erreur ; en réalité, sans l'aide du rêve, nous n'aurions pas dormi du tout* ». <sup>35</sup>

Le rêve avait assuré à Ali un sommeil profond, longtemps recherché, après des nuits partagées entre le sommeil et l'insomnie : « *cet appartement loin du centre-ville n'arrange rien, marmonnait-il du fond de ses nuits d'insomnie* ». (ASM, p.43.) ou encore « *le soleil ou le sommeil, que l'un d'eux se manifeste ! Autrement, c'est plus possible !* ». (ASM, Ibid). Son univers onirique l'a protégé contre ce qui l'intrigue dans son monde extérieur après son mariage avec Nadya et contre les divers troubles dus au

---

<sup>33</sup>FREUD, Sigmund, *L'interprétation des rêves*, éditions Puf, Paris, 1967, p. 112.

<sup>35</sup>FREUD, Sigmund, *Introduction à la psychanalyse*, éditions Payot, Paris, 2015.

mélange de sentiments vécus durant la nuit s'opposant à son âme et à son psychique aspirant à un repos mérité.

Freud associe le rêve à l'état psychique du dormeur, il affirme qu' : « *il ya toujours un évènement qui ayant eu lieu pendant la journée qui précède le rêve, nous explique celui-ci. Le rêve est la réaction du sommeil à cet évènement de l'état de veille* ». <sup>36</sup> Le rêve exprimerait pendant le sommeil la réaction de l'âme face à diverses excitations qu'il subit et l'empêchent d'être en repos.

Freud distingue trois types de rêves durant le sommeil : le rêve infantile, qui est une réalisation explicite des désirs inassouvis, le rêve normal incompréhensible et déformé d'un adulte et enfin le cauchemar. Dans ces trois types, nous allons nous intéresser au rêve infantile. Il est celui que fait l'enfant avant l'apparition du Surmoi et de la censure, l'enfant n'est pas gêné car il ne connaît pas les tabous, les interdits et les bannières morales, son rêve n'est pas déformé par la censure parce que le désir n'est pas interdit.

Freud disait que : « *dans certaines circonstances, on peut observer, même chez des personnes adultes, des rêves ayant tout à fait le type infantile* », car le désir est exprimé clairement et l'histoire n'est pas prohibée comme c'est le cas de notre protagoniste Ali où les interdictions religieuses et morales manifestées dans son rêve ne sont pas déformées, mais viennent d'une réalisation directe d'un désir au fond de lui qui l'incite à reprendre ses anciennes habitudes dont il ne peut s'en démarquer.

La manifestation de ces actes remplit la fonction du rêve selon Jung, celle d'établir un équilibre psychologique pour Ali car ils sont tabous aux yeux de sa femme et non à ses yeux, car il est athée : « *malheureusement dans un couple, il faut s'attendre à vivre ce genre de situations quand on s'unit à un athée* », (ASM, p.110.) ce passage est tiré d'un dialogue échangé entre Nadya et son amie Khalida.

---

<sup>36</sup> Ibid.,

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

Le rêve lui a procuré cette sensation de bonheur et de liberté où il s'est retrouvé dans un endroit considéré comme paradisiaque :

*Il vit tout d'abord un ciel bleu sans soleil, orné ici et là par quelques nuages bien inspirés. Une étoile retardataire, encore suspendue dans le ciel bleuté, brillait de tout son éclat, tirant bénéfice de sa solitude. Ali dormait à même la terre, et pour se lever, il dut s'appuyer au sol. Quel plaisir alors lorsque ses mains s'enfoncèrent dans le sable froid. Une fois debout, il vit en face de lui la mer... la mer tant chérie et tant désirée. (ASM, p.61.)*

Découvrant dans son rêve la maisonnette d'une mystérieuse femme toute brune aux yeux verts, dotée d'un sourire charmeur, nommée Najwa: « *elle était incroyablement belle, d'une beauté sauvage à faire perdre la tête à tout amoureux de la vie. Elle portait un cambishort de couleur rouge qui lui dévoilait de merveilleuses jambes fines* ». (ASM, p.63.)

Le rêve pour Jung remplit : « *une fonction psychique naturelle qui corrige, développe et oriente le système psychique* ». <sup>37</sup>Il essaye de rétablir l'équilibre psychologique par la transmission d'images oniriques, sa fonction compensatrice reconstitue l'équilibre total de notre psychisme. Ce jardin secret constitue pour Ali, un espace de liberté où la responsabilité de son monde réel n'existe pas. Le rêve rétablit l'équilibre psychique d'Ali par la projection d'un désir profond de ce qu'il veut voir en réalité tels la saison estivale, la présence de la mer, l'alcool et les plages sauvages où les constructions humaines n'existent pas. Ajoutant à cela, la liberté que lui laisse Najwa, la femme rêvée, pour braver l'interdit aux yeux de sa femme réelle, Nadya, comme son ivresse due au Cachaça, un alcool brésilien :

*Au bout de cinq minutes, elle revint avec une bouteille de Cachaça et deux verres, puis s'installa à côté de lui sur le hamac. Ils trinquèrent ensemble, avant qu'elle ne lui donne un tendre baiser sur la bouche. La première lampée de Cachaça par le baiser goulu*

---

<sup>37</sup> CRABBE, Jean-Michel, «Le rêve de S. Freud à C.G. Jung», *sitemed.fr*, 2018, en ligne, <<http://www.sitemed.fr/reves/5jung.htm>> consulté le 14 avril 2020.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

*de la nymphe donne à Ali l'impression de planer en l'air.  
(ASM, p.105.)*

Ainsi que l'expression libre de ses pensées négatives envers les religions à cause de son athéisme : « ... je me dis juste que les prêcheurs de toutes les religions, qui promeuvent à longueur de journée le paradis céleste, ont du souci à se faire. Leurs « agence de voyage » risquent fortement d'être concurrencées ». (ASM, ibid.)

Ces éléments constitutifs du rêve d'Ali qui ne sont qu'une projection de son âme, nous poussent à nous demander si Najwa représenterait-elle une projection d'un inconscient individuel ou représenterait-elle une manifestation d'un inconscient collectif ?

Bien que Carl Gustave Jung ait repris la théorie freudienne, il l'a ensuite critiquée et s'est mis à approfondir ses études dans la mesure où l'inconscient n'est pas un débarras de désirs refoulés mais c'est un monde réel, plus vaste et plus riche que le moi conscient. Il distingue ensuite l'inconscient personnel dont les expériences personnelles du sujet sont refoulées, de l'inconscient collectif régis par les archétypes internes.

Selon Jung, l'inconscient collectif est « une couche plus profonde qui ne provient pas d'expériences ou d'acquisitions personnelle, mais qui est inné »<sup>38</sup> constitué de formes de pensées préexistantes, nommées archétypes, donnant forme à un certain matériel psychique qui pénètre le conscient. Ces archétypes sont : « des images primordiales, produits spontanés de la psyché, ne reflétant aucun processus physique mais réfléchis par eux ».<sup>39</sup> Ces images archaïques sont des idées innées qui proviennent de notre inconscient collectif car elles sont extraites des premières expériences humaines, et de ce fait, elles sont universelles et se produisent dans toutes les cultures, les religions et les histoires.

---

<sup>38</sup>JUNG, Carl Gustave, *Les racines de la conscience*, éditions livre de poche, Paris, 1995.

<sup>39</sup> Institut C.G. Jung France « 000226 – Archétypes de l'inconscient collectif. 1935/54 », *S.F.P.A. Société Française de Psychologie Analytique*, 2006, < <https://cgjungfrance.com/2006/04/les-archetypes-de-l-inconscient/> > consulté le 25/07/2020.



## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

Les archétypes peuvent être représentés par des symboles communs tels que : la lumière et l'obscurité qui représentent le bien et le mal ou bien l'anneau et le cercle qui symbolisent la continuité. Il y a aussi les caractères archétypaux comme les personnages de mythes, de légendes ou de contes à l'image du méchant qui veut conquérir le monde ou détruire la quête du héros. Il existe aussi des situations archétypales telle la bataille du bien contre le mal ou du pauvre qui surmonte ses épreuves en devenant riche. Ses différentes représentations de l'archétype se concrétisent à travers les rêves, les croyances, les contes, et plus particulièrement, les mythes dont les histoires racontées faisaient une grande partie de l'éducation.

Ajoutons à ces archétypes, l'autre personne qui habite chacun de nous, cette petite voix qui nous chuchote de temps en temps. Elle règne sur la femme en prenant possession sur ses pensées, mais traduit à l'homme ses désirs en le comblant d'un bonheur éternel. La présence de cet autre dans la vie de l'homme, fait de lui l'être vivant le plus heureux sur terre, cependant, son absence creuse un puits intérieur dans sa vie, en lui faisant ressentir ce manque, ce vide qui cherche à être rempli et comblé par l'autre, sa moitié.

### **I.4. A la recherche de ma moitié**

Il advient souvent que l'on ait une vie rêvée par plusieurs personnes, d'avoir tout pour être heureux, mais tout de même ressentir un vide, un sentiment de solitude et une absence d'épanouissement. Cette sensation fait toujours son apparition, car elle nous rappelle de chercher ce qui remplira le puits creusé en nous, qui cause la sensation d'un manque de quelque chose qui complète notre existence dans la vie.

Par son aventure amoureuse au sein de l'univers onirique, notre personnage Ali apparaît tel un homme qui tente de créer une espèce de bulle qui le couve lui et sa moitié afin d'atteindre l'euphorie et la plénitude. Il projette ce qui lui manque sur une idylle imaginaire, sa dulcinée aux yeux verts, Najwa.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

Tout d'abord, la projection selon Jung est « *une transposition inconsciente, non intentionnelle, non perçue d'un état psychique subjectif vers le dehors ; sur un objet extérieur* », <sup>40</sup> le rêveur projette des sentiments et des sensations sur des personnes réelles ou imaginaires de son entourage pour que le message de son rêve soit clair. Lorsqu'un être inconnu apparaît en rêve, il représente généralement une figure inconsciente du sexe opposé, et un archétype de l'inconscient collectif qui est connu sous l'appellation de : l'Animus, la partie masculine chez la femme et l'anima, la partie féminine portée par l'homme.

L'animus est cette personnification masculine de l'inconscient chez la femme qui représente les opinions de pères ou d'autres personnes autoritaires accumulés dans l'esprit de la petite fille et de l'adolescente. Ces opinions jugés « raisonnables » se recueillent et se collectionnent inconsciemment et finissent par être des convictions sacrées, appelées dans le cas où le conscient de la femme ne peut prendre une décision qui convient à une telle situation : « *L'animus est quelque chose comme une assemblée de pères ou d'autres porteurs de l'autorité, qui tiennent des conciliabules et qui émettent [ex cathedra] des jugements "raisonnables" inattaquables* ». <sup>41</sup>

La relation d'un père avec sa fille est considérablement fondamentale, car le père est le premier homme que sa fille rencontre, et leur relation est la première relation mixte pour elle et qui restera gravée dans sa mémoire et affectera sa pensée, car il lui transmettra un nombre d'idées voire de pensées qui influenceront son animus, son attitude dans la vie et sa relation avec les gens : « *c'est le père qui donne à l'animus de sa fille cette couleur particulière, ces convictions indiscutables parce que" vraies, qui ont l'inconvénient de n'avoir aucun rapport avec la personne réelle qu'est la femme, et ses problèmes individuels* ». <sup>42</sup>

---

<sup>40</sup> VON FRANZ, Marie-Louise, *Reflets de l'âme*, éditions ENTRELACS, Paris, 2011.

<sup>41</sup>JUNG, Carl Gustave, *Dialectique du moi et de l'inconscient*, éditions Gallimard, Paris, 1973, pp. 182-183.

<sup>42</sup>JUNG, Carl Gustave, *L'homme et ses symboles*, éditions Pont royale, Paris, 1964.

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

L'animus possède des aspects négatifs et d'autres positifs, il apparaît selon Jung : « *comme un problème intellectuel, un système de compréhension* ». <sup>43</sup> L'animus négatif incarne les idées inconscientes destructrices et malveillantes chez la femme, ils viennent la posséder et l'envahir, c'est alors qu'elle aura des problèmes émotionnels et un manque de confiance en soi qui éveilleront chez elle un sentiment de haine envers les autres. Par contre, si elle détournera sa vision de ses convictions sacrées, l'animus jouera son rôle « d'ami intérieur » qui conduira sa personnalité vers le développement de l'épanouissement personnel. Il lui transmettra la créativité, le courage, la bravoure et l'objectivité. Ainsi le « Soi » peut se manifester et elle pourra devenir une femme indépendante consciente de sa beauté et de sa valeur.

L'existence psychique du sexe opposé ne se limite pas seulement à la présence de traces masculine chez la femme, mais bien évidemment l'homme aussi porte en lui une partie féminine appelée : « anima ». Jung disait que : « *l'anima est la personnification de toutes les tendances psychologiques féminines de la psyché de l'homme, comme par exemple les sentiments et les humeurs vagues, les intuitions prophétiques, la sensibilité à l'irrationnel, la capacité d'amour personnel, le sentiment de nature, et enfin, mais non des moindres, les relations avec l'inconscient* », <sup>44</sup> quelques-unes des tribus polaires ainsi que les chamans des esquimaux, afin de montrer leur féminité intérieure qui leur permettra de contacter : « *le pays des esprits* », portent des vêtements féminins, où bien dessinent des seins sur leur vêtements. <sup>45</sup>

L'anima est déterminée par la mère, première femme de la vie de son petit homme qui voue son admiration à son fils par ses regards, ses gestes et ses mots. Si le fils n'avait pas été enveloppé de l'amour de la chaleur se sentant en sécurité en présence de sa mère, l'anima s'exprimera par la dépression et l'insécurité qui influencera sur sa vie, car elle perdra ses couleurs et l'homme vivra une vie triste et oppressante, car l'anima avait joué son rôle négatif.

---

<sup>43</sup>JUNG, Carl Gustave, *Sur l'Interprétation des rêves*, éditions Albin Michel, Paris, 1998, p.149.

<sup>44</sup>JUNG, Carl Gustave, *op. Cit.*,

<sup>45</sup>Ibid.,

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

Jung disait que l'anima : « *exprimes-en quelque sorte le désir. Elle représente certains désirs, certaines attentes. C'est pourquoi on la projette sur la personne d'une femme, à laquelle se voient attribuées certaines attentes, des attentes unilatérales, tout un système d'attente, c'est une forme de l'anima* ». La femme se voit accordée toute une liste d'attentes, de qualités et de désirs qui en réalité appartiennent à l'homme, et s'exprimera dans toutes les crises passionnelles qui le pousse vers une femme qu'il souhaiterait posséder et incorporer parce qu'elle fait partie de lui.

Pour Ali, Nadya n'a pas correspondu exactement à la projection de son anima et de ce qu'il souhaitait de sa part. En réalité, Ali cherche de sa femme ce qui existe en lui et pas en elle, d'où l'existence de Najwa dans ses rêves, n'est autre que la projection d'un anima insatisfait de sa femme.

La projection soudaine du personnage féminin qui se manifeste souvent dans les rêves d'un homme, « *peut affecter le mariage d'un homme et créer le fameux « triangle », avec toutes les difficultés qui en résultent* ». <sup>46</sup>Ce triangle dévoilé concerne la présence de Najwa dans la vie d'Ali causant divers problèmes vécus dans son couple et créant un sentiment de doute d'une tromperie dans le cœur de sa femme : « *c'est difficile à expliquer, mais quelque chose, au fond de moi, me persuade qu'Ali me trompe c'est presque instinctif* » (ASM, p.109.), jusqu'à ce qu' Ali lui avoue son lourd secret, se sentant coupable en voyant sa femme pensive à cause du changement de son mari, douteuse de sa fidélité, mais ne possédant aucune preuve puisque ce dernier passe son temps à dormir : « *en fait, c'est une femme que je rencontre chaque nuit lorsque je m'endors. Elle habite mes rêves...* ». (ASM, p.161.)

Le monde extraordinaire du rêve nous écarte de nos soucis et nous pousse à construire une autre identité pour vivre à la mesure des désirs, faisant oublier le monde extérieur et tout rattachement à celui-ci. Cependant sa fin peut-être difficile

---

<sup>46</sup>Ibid.,

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

et sa recherche perpétuelle peut devenir une drogue, car la confrontation à la dure réalité à admettre paraît difficile à surmonter.

La fin du rêve a été difficile pour notre protagoniste rêveur après son divorce, et la disparition de la femme rêvée qui est censée lui accorder le bonheur éternel. Ainsi, il sera amené à prendre la décision de commettre la folie de se suicider et de sombrer dans le coma par la prise d'une grande quantité de somnifères qui étaient autrefois son passeport de voyage au pays des rêves. Mais cette fois-ci, Ali se retrouve dans un endroit infernal et Najwa brille toujours par son absence ! « *Un endroit pathétique et banal : une terre sans fin et sans herbes... et poussiéreuse à souhait* ». (ASM, p.188.)

Combien de fois, nous nous sommes attachés à des souvenirs du passé qui n'existent plus, sans nous rendre compte que chaque jour est une page vierge à remplir, un nouveau départ voué à la réussite ou à l'échec. Chaque esprit court derrière ses rêves en espérant qu'un jour où l'autre, les envies de ses imaginations puissent se concrétiser avec la réalité tant fuite par la vie ancrée dans le passé. Cependant un seul voyage loin du passé, nous permet de recommencer à nouveau, laissant de côté les souvenirs qui nous hantent, pour tracer une succession de rêves, sur notre chemin de vie. Car il arrive dans la vie que nous ayons à faire face à des périodes difficiles qui se dressent comme un mur devant nous.

Le douloureux travail de l'auto-éducation a commencé lorsque le protagoniste a pris conscience de son manque de responsabilité qui autrefois lui paraissait comme une liberté de soi. Son impuissance devant cette nouvelle galère le pousse à réfléchir et à découvrir son plus grand défaut qui est : l'irresponsabilité : « *après tout, faut bien que j'assume mes conneries. C'est moi qui ai eu cette idée débile de presque me suicider* ». (ASM, p.189.)

Vers la fin de l'histoire où Ali s'est retrouvé dans un endroit infernal dans son coma et l'utopie du monde du rêve a cédé sa place à une réalité laide, Najwa a fait

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

son apparition à nouveau en apportant avec elle des conseils à son *Amphitryon* pour qu'il cesse de s'échapper de sa réalité et commencer à vivre sa vie pleinement : « *tu sais, dans la vie, il faut toujours aller de l'avant, et se lancer de nouveaux défis* ». (ASM, p.192.)

Malgré qu'elle représente une projection d'un anima insatisfait, ses incitations envers Ali à revenir vers sa réalité renvoient à une caractéristique mentionnée par Jung dans son livre *l'homme et ses symboles* qui est : « *le médiateur entre le soi et le moi* ». En fait, à l'intérieur de chaque individu, réside une personnalité plus riche et plus mûre émergée dans un processus involontaire et naturel appelé le processus de « l'individuation ». Ce centre organisateur est considéré comme l'inventeur et la source des images oniriques, constitué par la totalité de la psyché originelle autrement dit, « le Soi » par opposition au « Moi » qui n'est qu'une petite partie de la psyché.

Le *Soi* qui est une image archétypale aussi dans l'inconscient collectif est un guide intérieur qui est distinct de la personnalité consciente et qui se saisie à travers l'analyse des rêves : « *ces rêves nous le montrent comme le centre régulateur qui provoque une extension et une maturation croissante de la personnalité* », affirme Jung. La bonne volonté que met le *Moi* à écouter les messagers du *Soi*, émis par l'anima laisse le *Soi* se développer et émerger dans la vie consciente de l'être humain.

L'anima, dans sa vocation positive d'un médiateur entre le *Soi* et le *Moi* en transmettant ses messages, joue un rôle vitale dans la vie de l'homme car elle l'aide à trouver l'épouse qui lui convient et le guide par sa manifestation en rêve à traverser une crise passionnelle permettant à son esprit d'accorder les vraies valeurs intérieures par l'accès au plus profond de l'être, dans cette personnalité riche et mature.

Najwa possède le pouvoir de guider Ali lorsqu'il a subi la crise de choisir entre son monde réel ou son monde irréel. Elle lui transmet les messages émis par son *Soi* vers son *Moi*. Elle lui fait reconnaître ses défauts, et l'encourage à prendre ses

## Chapitre 1 : Épanchement du rêve sur le réel

---

responsabilités pour aller de l'avant : « *tu sais dans la vie, il faut toujours aller de l'avant, et se lancer de nouveaux défis* ». (ASM, p.192.) ou encore : « *va croquer la vie à pleines dents, rentre dans le lard de tous les trous de cul sur ton passage...mais au préalable de tout cela, il faut que tu te réveilles, que tu sortes de ce coma !* ». (ASM, p.193.) Le rôle de Najwa paraît se terminer lors de son accomplissement de son rôle en tant que médiateur entre le *Soi* et le *Moi*, ce qui réconciliera Ali avec sa réalité tant échappée.

Après que nous avons analysé l'inconscient d'Ali dans le premier chapitre, nous avons remarqué qu'entre le rêve et la réalité le mythe fait son intrusion, car Ali se voit en train de suivre certains personnages mythiques. Et de ce fait nous allons analyser son inconscient collectif dans le deuxième chapitre, pour démontrer l'influence des personnages mythiques sur le comportement et le destin d'Ali.

**CHAPITRE 2**  
**COMPORTEMENTS MYTHIQUES**



### II.1. Au commencement était le mythe

L'humanité produit des mythes depuis la nuit des temps, la plus vieille mythologie connue serait celle des aborigènes australiens, dont les histoires du « Temps du rêve » remonteraient à 4000 ans. En ce qui nous concerne notre culture musulmane, elle est dominée par de grandes personnes et figures glorieuses comme le prophète Mohamed (que le salut soit sur lui) et ses compagnons, ainsi que Alexandre le grand, Saladin, Tarik Ibn-Ziad qui fondèrent et défendirent au fil des siècles une tradition immémoriale.

La culture occidentale, en particulier les civilisations européennes sont riches de mythes, néanmoins la mythologie grecque est l'une des plus riches qui soient où des milliers de mythes ont été véhiculés et transmis soit par voie orale, à travers : la poésie, le conte et la tragédie soit par l'écrit, par le biais de la sculpture, de la peinture. La civilisation grecque a débuté vers 2500 avant notre ère en Crète, elle comporte un très grand nombre de Dieux, de Déeses, de demi-Dieux, de héros, accordant des puissances naturelles aux divins et fascinant les hommes par leurs histoires racontées qui, non seulement inspirent les auteurs, mais influencent toutes les sociétés.

En effet, L'histoire fondée par le mythe, nous révèle sous forme de symboles des modèles exemplaires de rites, le fondement de groupes, le sens d'un tel comportement et toutes les activités humaines significatives assurant la cohérence avec le réel et offrant une image d'un monde ordonné qui répond aux questions auxquelles l'homme se trouve confronté.

En fait, la question de mythologie ou de mythes avait suscité l'intérêt de plusieurs théoriciens qui avaient considéré que le mythe dans son sens gréco-latin comme « affabulation », « légende » ou « fiction » et d'autres l'ont réduit à une ignorance qui s'oppose à la science. Cette démarche réductrice qui considère que le mythe désigne que tout ce qui ne peut exister réellement a été refusée par Mircea

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

Eliade. Il analyse le mythe d'un point de vue historique, et propose la définition suivante : « *le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un évènement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements* ». <sup>47</sup>

André Jolles présume que le mythe est constitué par un jeu de questions et de réponses : « *quand l'univers se crée ainsi à l'homme par question et par réponse, une forme prends place, que nous appellerons mythe* ». <sup>48</sup> Pour lui, le mythe explique l'origine et comment quelque chose s'est produite et a commencé à être.

Pour le dictionnaire du littéraire: « *Ces histoires établies en tradition offrent en général, sous une forme allégorique, des explications de l'inexplicable.* <sup>49</sup> », le mythe se conçoit comme étant un récit qui se rapporte à un état du monde antérieur, à un état présent et vise à expliquer l'ordre des choses.

Roland Barthes répond, quant à lui, à la question : qu'est-ce qu'un mythe ? Par : « *je donnerai toute de suite une première réponse très simple, qui s'accorde parfaitement avec l'étymologie : le mythe est une parole* », <sup>50</sup> il croit que le mythe est un système de communication, un message qui peut bien être autre chose qu'oral, il peut être formé d'écriture ou de multiples représentations : le discours écrit, mais aussi la photographie, le cinéma, le reportage, le sport, les spectacles, la publicité, tout cela peut servir de support à la parole mythique. <sup>51</sup>

De ces différentes acceptions de la parole mythique, nous allons nous baser sur le mythe selon la vision jungienne. Il dit que la mythologie est : « *l'expression d'une série d'images qui manifestent la vie des archétypes* », <sup>52</sup> c'est à dire que le mythe est une

---

<sup>47</sup>MIRCEA, Eliade, *Aspect du mythe*, éditions folio essai, Paris, 1998, p.16.

<sup>48</sup>JOLLES, André, *formes simples*, éditions du seuil, « coll. Poétique », 1972, p.81.

<sup>49</sup>ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, édition de Puf, Paris, 2002.

<sup>50</sup> Roland Barthes, *mythologies*, éditions du seuil, paris, 1957, pp. 181-233.

<sup>51</sup> Ibid.,

<sup>52</sup> EVANS, Richard, *Entretient avec Jung*, éditions de la république des lettres, 2018, pp. 39-41.

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

forme d'image archétypale innée de l'instinct et qui réside dans l'inconscient collectif d'où il tire son caractère universel.

Jung affirme que les mythes «ont une forme universelle, bien qu'ils aient été élaborés par des groupes ou des individus qui n'avaient pas de contacts culturels directs, par exemple, les tribus africaines et les indiens de l'Amérique du Nord, les grecs et les incas ».<sup>53</sup> Autrement dit, nous trouvons dans les cultures et les civilisations une seule structure autour d'un mythe donné même si les détails ne sont pas les mêmes.

Prenant l'exemple du mythe grecque d'Orphée, qui partage un mythème commun avec le récit coranique musulman de la femme de Lot, se concrétisant dans l'ordre de ne pas se retourner en arrière. Mais, tous les deux avaient désobéi à la demande et avaient mal fini. Orphée lors de son aventure au royaume des morts pour ramener Eurydice à la vie, Perséphone lui interdit de regarder en arrière, avant qu'il n'atteigne la lumière, Orphée s'est retourné et il avait perdu sa bien-aimée à jamais. Ce retournement en arrière a été interdit à la femme de Lot qui a regardé la destruction de Sodome, alors que Dieu les a avertis, et elle fut transformée en pilier de sel.

A travers ces personnages mythiques, le comportement humain s'influence car : « l'homme naît avec un certain fonctionnement, une certaine manière de fonctionner, un certain modèle de comportement qui est exprimé sous la forme d'image archétypique »<sup>54</sup> et que l'homme est tel un oiseau qui construit son nid d'une manière innée.

Le mythe représente un modèle de comportement pour l'être humain. Ainsi, les primitifs éduquent leurs enfants à travers la narration d'histoires mythiques qui rassemblent les choses que l'être humain ne peut faire, car elles conduisent vers une telle ou telle situation. Ainsi la mythologisation intérieure est nécessaire à

---

<sup>53</sup>JUNG, Carl Gustave, *L'homme et ses symboles*, éditions Pont royale, Paris, 1964.

<sup>54</sup>EVANS, Richard, *op. Cit.*, pp. 39-40.

l'accomplissement de l'être. L'homme doit prendre les ancêtres et les héros comme modèle à suivre dans sa vie.

En Grèce, Héraclès et Thésée sont des modèles d'hommes accomplis qui nous apprennent comment nous conduire. Cette mythologisation intérieure est un archétype important pour notre développement et si nous ne prenons pas en considération la démarche des personnages mythiques dont chacun nous transmet la morale de son histoire et de son expérience, nous risquons de succomber au même destin qu'eux. Car d'un côté, ces personnages mythiques nous servent de modèles exemplaires qui nous apprennent comment nous conduire. Et d'un autre côté, ils nous influencent inconsciemment par leurs expériences résidant dans notre inconscient collectif, comme le cas d'Ali qui se voit en train de se comporter comme certains personnages mythiques, sans qu'il ne prenne au sérieux la morale de leurs histoires.

### **II.2. Ali entre les mythes**

#### **II.2.1. Retourner pour mieux se souvenir**

Combien de fois nous sommes-nous attachés à des souvenirs qui hantent nos esprits et nous tirent vers le passé ? Un passé qui nous rappelle des moments, des personnes voire toute une vie qui a cessé d'exister, et éveille chez nous un sentiment de bonheur et de contentement. Cette joie que nous souhaitons toujours vivre, nous tapote sur le dos et nous fait retourner un peu en arrière, sur les pas d'Orphée.

Orphée est l'un des personnages les plus tragiques de la mythologie grecque, fils de Calliope, muse de l'éloquence et de la poésie et du roi de Thrace Oeagre. Orphée est considéré comme le plus grand de tous les musiciens. Coiffé de son bonnet et armé de sa lyre, il arrive à charmer même les animaux les plus sauvages, il

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

avait enseigné aux hommes l'art de la poésie et de la musique, mais celle qui tombera définitivement sous son charme est la belle Eurydice.

Un jour fuyant avec insistance les avances du berger Aristée, Eurydice marcha sous un serpent qui la mordit et la tua. Orphée fou de douleur suite à la mort de sa femme, décide d'aller au royaume des morts pour la récupérer, armé de sa seule lyre, il arrive à charmer par sa musique les créatures de l'enfer. Charon le laisse traverser, Cerbère le chien à trois têtes s'endorme en écoutant sa musique, Hadès et Perséphone qui ne pouvaient rester insensible à la musique d'Orphée, acceptèrent qu'Eurydice parte avec lui sur terre mais à une seule condition, que sur le chemin de retour, Orphée ne doit pas se retourner pour vérifier si elle est bien derrière lui, il accepte et repart suivi de sa femme.

Alors qu'il aperçoit la lumière du jour, Orphée est pris de doute, et si les Dieux ont manqué à leurs paroles ? Orphée jette alors un coup œil derrière lui, Eurydice est bien là, mais il est trop tard, il n'a pas respecté la volonté des Dieux et Eurydice retourne au royaume des morts à jamais.

Orphée déchiré par la peine, vient de perdre Eurydice pour la deuxième fois, et cette fois-ci à jamais et à cause de lui. Sa désobéissance à la parole des Dieux alors qu'il était au bout d'atteindre la lumière, nous pousse à nous demander si Orphée était vraiment amoureux d'Eurydice au point de vouloir s'assurer de sa présence ou bien cette action de retournement nait-elle d'un regret d'avoir ramené sa femme à la vie, puisqu'il est nostalgique de son passé ?

En émettant cette condition, Perséphone savait parfaitement que sa demande ne serait pas respectée, car se retourner vers son passé, vers des lieux et vers un âge perdu réside dans la nature humaine de l'homme. Et ce regard en arrière était accablé d'une passion pour l'ancienne vie, du temps où il charmait les êtres par sa musique, jouissant de la liberté d'un célibataire qui s'amusait avec les baccantes se

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

sentant toujours en vacance, contrairement à son mariage qui le privera de cette joie et le confinerà dans le cercle restreint de la famille.

A l'instar d'Orphée, Ali apparaît comme un homme qui se retourne à la recherche de la liberté et du bonheur de son ancienne vie. Sa journée se passe entre les cafés, les gargotes et les bars, ramenant le soir une demoiselle chez lui, célébrant des soirées et des fêtes avec ses copains : « *mes amis me manquent ! Mes anciens voisins me manquent ! Qu'est-ce que ça m'aurait botté, après une journée si éreintante que celle-là, d'aller rejoindre les potes au Grand bar de St-Eugène et me détendre Mais avec Nadya, ce genre de virées... même pas en rêve !* ». (p.33.)

Ajoutons à ces anciennes habitudes dont il ne peut s'en démarquer, le temps et l'espace qui mettent son état dans un désenchantement total. D'un côté, il observe d'un regard empli de nostalgie, la brise de l'été qui passe emmenant avec lui le bruit des vagues. Et d'un autre côté, il se voit privé de sa liberté où il était le propre patron de sa bouquinerie, ne recevant pas d'ordres d'un patron autoritaire :

*En fait, ce qui me turlupine, c'est que j'ai l'impression, depuis que j'ai commencé ce job, d'être privé de ma vie, qu'on me l'a confisquée. C'est assez difficile à expliquer, mais c'est comme si je n'avais plus aucun pouvoir décisionnel sur mon existence. C'est vraiment emmerdant pour quelqu'un qui a toujours survécu en étant son propre patron. (ASM, p.55.)*

Ce regard tourné continuellement en arrière, écoeure Ali et contribue à son mécontentement envers sa nouvelle vie avec Nadya. Il se sent perdu, impuissant et désorienté devant ce changement affectant sa vie et dont il ne peut s'adapter, jusqu'au jour où il a sombré dans un sommeil profond, qui le fit voyager loin de sa réalité ardue à admettre, en rencontrant Najwa la femme rêvée qui le comble de son amour et de sa naïveté.

Ali commence à s'éloigner de sa femme et de son monde extérieur, vivant la joie de son amour qui s'exprime à travers un sourire discret, dessiné sur son visage. Le doute d'une tromperie est semé dans le cœur de Nadya, mais elle ne trouve

aucune preuve puisque ce dernier passe son temps à dormir. Ali, en voyant sa femme pensive et triste tout le temps, décide de lui révéler son plus grand secret et de lui avouer sa trahison avec une femme qui n'existe pas, quoique pour Nadya la trahison avec une femme rêvée n'est pas une vraie trahison, mais elle a fini par demander le divorce car selon elle : *« on est trop différents, alors va vivre ta vie, va rejoindre la femme de tes rêves si l'envie te prend, et moi, de mon côté, je vivrai la mienne. Mon avocat te contactera prochainement. Je veux un divorce à l'amiable ! »*. (ASM, p.161.)

Ali et Nadya ont fini par se quitter, et chacun des deux a repris son chemin de vie. Mais notre protagoniste ne peut rester insensible face à la séparation, se rappelant les moments joyeux qu'ils ont vécus ensemble. Son insatisfaction de sa nouvelle vie, de sa nostalgie d'une vie passée ainsi que de son abandon au sommeil pour produire une Galatée virtuelle, l'entraînent à perdre sa femme à jamais : *« ...il avait de la tristesse de quitter Nadya, cette femme pour laquelle, mine de rien, il ressentait une tendre affection. Depuis qu'elle avait décrété la séparation, il ne pouvait s'empêcher de se rappeler, avec des yeux câlins, les moments joyeux qu'ils vécurent à deux »*. (ASM, p.163)

### II.2.2. Je rêve de ma Galatée

Il y a plusieurs siècles de cela, sur l'île de Chypre vivait Pygmalion un roi légendaire et un jeune sculpteur. Aucune femme ne trouvait sa place dans le cœur de ce dernier car il ne supportait pas le comportement de celles qui attirent les hommes par leurs vêtements légers jusqu'à en devenir des prostitués. Il sculptait sans relâche, à la recherche de la femme parfaite jusqu'au jour où il va voir naître entre ses mains une statue sculptée d'ivoire blanc plus belle que les autres. Il passera, dès lors, ses journées à accomplir cette création avec perfection.

Une fois le travail fini, Pygmalion tombe amoureux de ce qui est entre ses mains, il commence à lui offrir des cadeaux, il l'embrasse mais la statue reste insensible devant lui. Pygmalion face à la seule femme qui a pu conquérir son cœur

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

a demandé à Aphrodite, la déesse de l'amour, lors d'une fête consacrée à ses sacrifices, de lui envoyer une femme aussi belle que sa création.

Rentré chez lui, il embrasse sa statue pour la dernière fois renonçant à cet amour impossible, c'est là où il sent un souffle et une peau chaude entre ses mains, la statue est belle et bien vivante. Pygmalion a attribué à sa statue le nom de Galatée et l'a épousée par la suite.

Ce mythe encore présent dans l'imaginaire commun a évolué depuis l'antiquité. Christine Détrez et Anne Simon déclarent dans « *à leurs corps défendant* » que le mythe de Pygmalion nous transmet implicitement l'image de la femme soumise aux désirs de l'homme, et de son pouvoir sur elle. Elles déclarent que : « *l'homme fait la femme, et la dote de sa féminité* » (ASM, p.52.), il « *l'épanouit sexuellement* » (ASM, p.53.) et « *lui attribut l'identité* ». <sup>55</sup>

Dans notre roman, le rêve serait un lieu d'accueil de figures porteuses de cette idéologie, à travers Ali et Najwa qui représentent la renaissance de Pygmalion et de Galatée. Chez Akram El kebir, le personnage Ali incarne le sculpteur dans le fait que celui-ci transcende et reproduit sa réalité. En effet, Ali n'est pas seulement un rêveur et Pygmalion n'est pas un simple artiste, mais les deux êtres impriment dans leurs créations leurs propres visions de la perfection.

A sa première rencontre avec sa femme Nadya, Ali est attiré par son sourire et par son corps de rêve : « *ce fut pour Ali le coup de foudre immédiat, tant et si bien qu'il déploya d'énormes efforts pour oublier le fait que cette merveilleuse femme, si belle et au sourire si envoûtant... était une lectrice de romans à l'eau de rose !* ». (ASM, p.17.), mais de sa parole raisonnée et du refoulement que subit Ali, né un besoin de jouissance faisant de lui un Pygmalion qui produit une Galatée virtuelle par le biais du rêve. En effet, Ali a rêvé d'une femme aussi belle que séduisante : « *je tombe sur une nana qui portait une*

---

<sup>55</sup>JOUBI, Pascal, « Pygmalion contemporains ou la nouvelle Galatée dans A ciel ouvert de Nelly arcan », en ligne, <<https://uottawa.scholarsportal.info/ottawa/index.php/revue-analyses/article/view/1576/1461>. >.



## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

*sorte de paréo, ou je ne sais quoi, de couleur rouge, qui lui allait à merveille. C'était une brune à la beauté sauvage et aux yeux verts* ». (ASM, p.68.) Elle satisfait son désir sexuel et ne se gêne pas de ses pensées libres.

Là où pygmalion sculpte sa statue d'ivoire blanc d'une peau lisse avec des contours parfaits, Ali imagine que sa nymphette est d'une peau brune aux yeux verts et aux jambes fines, dotée d'une beauté sauvage, et vêtue d'un combi-short rouge reflétant la personnalité d'une femme dynamique et à l'aise dans son corps.

La couleur rouge selon *le dictionnaire des symboles* est : « *un principe de vie, doté de force et d'éclat* »,<sup>56</sup> mais elle reflète aussi la personnalité d'Ali dans le fait qu'elle symbolise chez les anciens égyptiens : « *la couleur de l'âme, du cœur, de la libido* ». <sup>57</sup>Dans l'interprétation du rêve, les yeux verts annoncent que l'homme rencontrera une femme fatale qui le conduira à sa perte, c'est ce qui sera annoncé plus loin dans le récit lorsqu'Ali préférera se suicider pour revoir Najwa.

Les habits contribuent à refléter sa personnalité, ainsi que l'acte de l'attribution du prénom Najwa à la femme rêvée. En effet, Najwa est un prénom propre, arabe dérivé de « Najat » qui signifie la survivance, et en d'autres lieux Najwa signifie « noujouwa », c'est à dire le dialogue intérieur de l'homme avec son âme. Ces significations nous montrent que Najwa a été la survivance d'Ali et son échappatoire d'un monde extérieur, dévastateur.

Comme Pygmalion souffre de ce que sa statue reste insensible à ses caresses et à ses baisers, et il ne peut se résoudre à ce que son œuvre ne soit pas de chair, Ali admet que sa femme rêvée soit bien en chair et en os que d'être simplement une illusion : « *bon sang, mais qu'est-ce que je fais ! Dans quel gouffre je m'enfonce ? Quelle est cette aventure pittoresque dans laquelle je m'embarque ? Et à quelle fin surtout ? Avoir une aventure adultérine avec une femme rêvée, fait être fou quand même ! Pourtant je suis marié à une très belle*

---

<sup>56</sup>PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, éditions Jean-Claude Lattès, 1995.

<sup>57</sup>Ibid.,

*femme, très gentille, très intelligente...certes un peu emmerdante aussi, mais qui ne l'est pas ? ».*  
(ASM, p.80.)

A l'instar de Pygmalion qui avait offert à Galatée des fleurs, des bijoux et la couvrait de baisers en allant jusqu'à implorer la déesse de l'amour de lui envoyer une femme aussi parfaite que la statue qu'il a créée. Ali avait pris des somnifères pour offrir son temps à Najwa, en se plongeant dans un sommeil profond, il dormait n'importe où et n'importe comment, sacrifiant sa vie pour la rencontrer : « *L'heure était venue de plonger dans les bras de Morphée. Ali baissa la lunette des toilettes, puis, sans baisser le pantalon, y posa son postérieur. Il s'étira les jambes pour tenter de capter des miettes de confort et ferma les yeux, paré pour le voyage nocturne* ». (ASM, p.146.)

Nous avons remarqué qu'entre le mythe de Pygmalion et l'histoire d'Ali existe une relation paradoxale, l'un passe du fantasme à la réalité et l'autre passe de la réalité pour créer un monde meilleur dans l'illusion. Mais tous les deux cherchent à réinventer le réel par le biais de la création pour satisfaire leurs désirs.

Le rêve d'Ali est son œil intérieur, sa lucarne ouverte sur le monde qui fait partie de lui et qui est en lui. Son monde-rêve est aussi son monde-miroir où il contemple ses propres reflets, il ne connaît que soi, il est à soi seul l'objet de son expérience. Comment s'étonner dès lors que son acte de rêver se limite-t-il à un simple narcissisme ?

### II.2.3. Narcisse, le portrait moderne

Depuis Ovide, l'histoire de Narcisse n'a cessé de traverser les époques et de séduire les esprits. Le personnage est :

*Le fils de la nymphe Liriopé et du fleuve Céphise, en Phocide. Narcisse, jeune homme d'une beauté éclatante, restait insensible aux sentiments d'amour dont il était l'occasion ; la nymphe Echo, qui éprouvé une muette adoration pour lui, fut rejetée avec mépris et trépassa de douleur [...] au cours d'une chasse, poussa le jeune homme à se désaltérer dans une fontaine. Epris d'amour pour ce*

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

*visage que lui renvoyaient les ondes, et qu'il ne pouvait atteindre, incapable de se détacher de sa vue, Narcisse en oublia de boire et de manger [...] et il se transforma en la fleur qui porte son nom.*<sup>58</sup>

Il apparaît dans la période qui va de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux premières années du XX<sup>e</sup> siècle, Narcisse devient une prédilection pour de nombreux artistes européens et une sorte de figure emblématique pour toute une génération d'auteurs français qui ont écrit, à peu près à la même époque, des poèmes ou autres textes sur Narcisse, à l'image du « *traité du Narcisse* » de Gide en 1893, ou le poème de Valéry « *Narcisse parle* » en 1891, suivi des « *fragments de Narcisse* » en 1926 et du livret de « *la cantate du Narcisse* » en 1939.

Il y a un autre penseur que nous devons mentionner, même si nous allons quitter le champ de la littérature pour citer un autre penseur de la psychanalyse, Sigmund Freud qui confirme notre intérêt pour cette figure de Narcisse dans son livre *Pour introduire le narcissisme*, publié en 1914. Le narcissisme signifie dans le langage courant : l'amour excessif de soi et l'impossibilité d'en sortir. Selon Jung, le soi est le centre de la totalité psychique, il apporte un élément qui complète le moi et désigne la personne dans sa totalité.

Michel Jeanneret dit dans son article à propos du mythe de Narcisse que : « *le moi tend d'abord à s'approprier l'ensemble des phénomènes, pour les forcer dans l'espace subjectif* ». <sup>59</sup>A l'instar de Narcisse qui, à travers son image reflétée dans de l'eau, ne découvre que soi-même et l'occasion de satisfaire son égoïsme. Ainsi, Ali projette son narcissisme sur Najwa, son double dans ses songes où il se voit à travers elle.

Nous avons relevé des aventures amoureuses d'Ali qu'il s'attache à tous ce qu'il ne l'appartient pas, et se persuade que les êtres et les choses répondent à son attente. D'abord, la pâtissière qui par son départ l'avait laissé en attente et en regret car il ne lui avait pas encore avoué son amour : « *Aussi, il m'a fallu me rendre à*

---

<sup>58</sup> GUIRAND, SCHMIDT, *Mythes mythologie*, éditions Larousse-Bordas, Paris, 1996.

<sup>59</sup> Jeanneret, Michel, « Narcisse, Prométhée, Pygmalion : trois figures de la folie selon Nerval » *Revue du Romantisme*, écriture et folie, N°24, 1979, pp. 111-118.

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

*L'évidence, cette bonne femme avait sûrement quitté la pâtisserie pour aller voir ailleurs si elle y était, et moi, comme un con, j'avais eu une occasion en or, deux jours avant son départ, pour lui parler, et j'ai raté ça par dilettantisme, par fainéantise », (ASM, p.56.)* ensuite son attirance pour sa femme Nadya qu'il avait rencontré pour la première fois dans sa bouquinerie, mais il lui a fallu attendre tout un mois pour la revoir. Et enfin, Najwa qui dès qu'il l'a vu, elle a commencé à courir telle une gazelle loin de lui. Cette envie de posséder et d'avoir ces femmes, dévoile le narcissisme d'Ali, pour qui l'appropriation de ces êtres satisfait son égoïsme.

Sa femme Nadya ainsi que le monde extérieur lui opposeraient leur différences, et lui restitueraient son autonomie. Donc, il suffit que son regard rêve de la vie, que le rêve devienne le lieu par excellence de la projection narcissique. La différence qui existe entre Narcisse et Ali, est que le premier refuse l'amour de la nymphe Echo et des autres, alors que le deuxième cherche cet amour, même dans le rêve. Mais, tous les deux s'allient dans le fait qu'à travers l'autrui, c'est leur « Moi » qu'ils cherchent, et c'est sur eux-mêmes qu'ils se penchent. Narcisse à force de trop s'aimer n'a pu aimer qui que soit d'autres et Ali s'est attaché à une illusion qu'il avait façonné à son image afin d'atteindre ce plaisir souhaité.

Ce mouvement d'appropriation apparaît dans l'illusion que le personnage avait moulée au gré de son désir. L'île édenique où les petits bonheurs de l'été se cachent au bord de la mer, sous un ciel bleu éclaté par le soleil qui brille, l'étrangeté de l'aube et de la nuit qui se suivent et se poursuivent. A côté de sa chérie, le ciel au dessus de leurs têtes s'étale chaque soir pour présenter son spectacle féérique ; la voûte céleste étoilée, la grande ours et les étoiles filantes qui transpercent le ciel à chaque fois, laissant les amoureux au temps de la légèreté et aux petits bonheurs ultra simples à savourer.

Même si ce sentiment de plaisir peut de loin paraître comme illusoire, il avait rempli Ali de joie et d'euphorie après avoir comblé ses besoins, ses désirs ainsi que

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

ses souhaits. Bonnement y a-t-il plus beau que d'être à côté de sa dulcinée, là-bas tout au bout du monde ?

La graine du bonheur à l'intérieur de lui est telle une plante grimpante qui germe, fleurit, grandit et s'épanouit jusqu'à ravager tout autour d'elle. Il semble tenir le monde entre ses mains, or cette possession entraîne elle-même l'opération opposée, dès le moment où toute frontière entre le moi et le monde étant levée. Le moi se propage et s'inverse en son contraire, l'expansion liée à la hantise du double s'éprouve immense et est menacée de déperdition.

Ali qui prétend mouler le réel à son image perd la maîtrise des songes qu'il a suscités. Dès qu'il est revenu vers son ancienne vie tant manquée après son divorce, le rêve a disparu et Ali se voit tel un accro qui cherche sa drogue préférée. La fille de Morphée a abandonné Ali au moment où sa vie commence à être meilleure, le laissant vivre dans une foule d'émotions mêlées de tristesse et de solitude causées par le chagrin d'amour.

Lorsque nous venons de rompre, l'autre nous manque souvent terriblement. Nous pensons qu'il est impossible de vivre sans lui, impossible de retrouver le sourire. Nous tentons de l'appeler ou d'épier son actualité sur les réseaux sociaux dans l'espoir d'atténuer la tristesse en trouvant ses miettes, mais que faire quand l'être aimé qui occupe toutes nos pensées n'est qu'un mirage, faisant partie d'un rêve qui se termine au lever du jour ?

Ali qui n'a pas pu supporter la rupture avec Najwa, a préféré s'assoupir dans le coma espérant la retrouver et revivre son amour avec elle, mais hélas ! L'île édénique avait laissé place à un endroit effroyable, où la verdure du paradis se transforme en une planète grise et triste. La réapparition de Najwa dans cet endroit effroyable a fait palpiter le cœur d'Ali, son sang a circulé dans ses veines et le fluide est passé comme au premier jour mais quelle fut sa déception lorsqu'il a appris que Najwa va disparaître à nouveau, et cette fois-ci pour de bon.

Cette aventure dangereuse, suivie par ce triste incident vers la fin de l'histoire montrent comment le « moi » pour avoir succombé à un excès, perd la maîtrise de la récréation de toute une réalité. La dilatation narcissique et le dédoublement s'affranchissent et contribuent à l'écroulement de l'être. L'amour de soi chez Narcisse et chez Ali s'est expansé jusqu'à engendrer des fantasmes de surhommes. Ali, le gentil homme s'institue son seul maître afin de garantir son entière autonomie, seraient-ils en train d'opposer un défi à Dieu et prétendre se substituer à lui ?

### II.2.4. Je suis modeste et orgueilleux

Au temps de l'âge d'or des origines, des temps heureux de l'hospitalité où les hommes vivaient comme des Dieux et connaissaient un bonheur parfait, où personne n'avait besoin de travailler ou de souffrir car la nature offrait spontanément toute sa richesse à la vie oisive et raffinée. Prométhée le fils de Titan et de Clyméné est proche de la race humaine, c'est le sauveur de l'humanité, qu'il aida dans sa souffrance, éveillant sa conscience, et soignant son désarroi par sa bravoure et son audace lorsqu'il a volé le feu aux Dieux et à Zeus pour le donner aux hommes qui sont restés dans un état catastrophique (nus et sans défense) sans feu, car il n'arrivait pas à manger la chair crue. Il avait apporté aux hommes les bases de la civilisation, leurs transmettant les arts à partir du don d'Athéna pour les arts (de la poterie et du tissage) qui ouvrent des voies vers le progrès.

Les hommes ont frayé des chemins, ont enterré la graine dans la terre pour que le flocon pousse, et ont conservé les moissons dans des maisons pour les faire cuire dans les fours. Donc, ce feu prométhéen, dérobé par ruse devient la marque de la civilisation humaine.<sup>60</sup>Et de ce fait, Prométhée est devenu un être de prévoyance, le symbole de l'intelligence humaine et le représentant de la connaissance offerte à l'homme.

---

<sup>60</sup>ROLLAND, Josiane, « *Métamorphose d'un mythe* », dans *Libres cahiers pour la psychanalyse*, N°22, février 2010.

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

La révolte de ce grand rebelle contre l'injustice et la féodalité de l'autorité tyrannique ainsi que l'expédition de son indépendance face à Zeus avait permis à la liberté humaine de se délivrer. L'homme dominé et victime d'un Dieu, puni pour ses péchés est devenu l'homme pensant dont la connaissance rivalise avec la divinité en lui permettant la maîtrise de la nature. Et de ce fait, Prométhée se considère comme le héros de la liberté métaphysique et l'initiateur de la civilisation.

Le mythe de Prométhée a traversé les âges et les cultures, et a inspiré plusieurs auteurs à travers différentes littératures : dans la littérature allemande, nous avons Goethe comme précurseur du romantisme. Il avait écrit *Prométhée* en 1773, ouvrage dont lequel, il exprime sa vision touchante envers la nature et la condition humaine. Ensuite, du côté de la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle, *L'Homme révolté* d'Albert Camus publié en 1951, utilise l'exemple de Prométhée pour définir la révolte métaphysique. Selon lui, l'indifférence de la mort et la haine de la souffrance sont des propriétés d'un révolté.<sup>61</sup> Et en dernier lieu, nous avons dans la littérature algérienne notre roman *Au secours Morphée* écrit en 2018 qui regorge d'actes humanitaires de Prométhée et sa révolte contre le Dieu Zeus projeté dans la personnalité d'Ali.

Ali est une personne modeste et humble qui met en valeur les vertus humaines et qui se place au même niveau que les autres. Sa vision positive envers l'immigration subsaharienne en Algérie, défendant leurs cultures contre les racistes, exprime en partie son humanité et sa clémence. Il estime que par leurs cultures et leurs manières de vivre, ils apportent de la diversité culturelle au pays, contre ce qui se dit et ce que pensent les racistes Algériens : « *pour le moment, on a les chinois, les syriens et les subsahariens en plus de nous autres algériens, c'est déjà un bon début... mais ce n'est pas assez ! Il faut que d'autres nationalités émigrent ici, qu'on ait un aperçu de la diversité du monde* ». (ASM, p.46.)

---

<sup>61</sup> Ibid.,

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

Notre roman traite la question du racisme en Algérie à l'égard de l'homme noir par rapport à ses coutumes et ses comportements qui sont différents de notre culture. Les femmes noires qui se baladent en décolleté dans les rues, et s'installent dans les cafés qui sont réservés aux hommes est une catastrophe imposée qui provoque les citoyens algériens. Parmi eux, le patron d'Ali, Amar Boughalmi lorsqu'il a mal adressé la parole à Nadja, une immigrée nigérienne et qui est en même temps la petite amie de son ami Farid : « *Écoutez mon petit Farid, ce que vous faites de votre vie privée en dehors du travail ne me regarde pas. Vous avez le droit de taper autant de négresses qu'il vous plaira. Mais là à m'en ramener une, dans ce lieu respectable, c'en est trop ! Qu'elle déguerpisse d'ici et illico !* ». (ASM, p167.)

Mais, il a fini par être battu par les deux amis, qui pour eux ces propos proviennent d'un non-respect envers les noirs. En effet, les pensées d'Ali envers les autres ne se limitent pas aux subsahariens, il s'intéresse même aux habitants des wilayas non côtières, il trouve qu'il est injuste que seulement les wilayas sur la côte peuvent jouir de la mer et qu'en découpant l'Algérie en petites îles, les habitants du Sahara tels que Béchar, Tamanrasset et Illizi pourront profiter de la mer : « *moi je pense que la mer doit être un droit pour tous et pour chacun. Je trouve scandaleux que seulement certaines wilayas, triées sur le volet, en disposant !* » (ASM, p.142.)

La sympathisation et l'humanité d'Ali s'expriment aussi lors de sa discussion avec la fille de Morphée en disant : « *Quand bien même viendrais-tu d'une planète lointaine, quand bien même serais-tu une extraterrestre, ça ne me gêne pas d'être avec toi, je suis très ouvert d'esprit, tu sais !* ». Ce qui indique qu'il accepte et noue des amitiés même avec les extraterrestres pas seulement avec les êtres humains.

La compassion d'Ali et son indulgence font preuve de sa bonté de cœur et de sa bienveillance jusqu'à ce qu'à avoir pitié les gens qui seront torturés en enfer : « *...Est-ce qu'une fois avoir gagnés le paradis, ces heureux élus vont-ils signer des pétitions pour réclamer que les damnés soient bien traités en Enfer ? Est-ce qu'il y aura des sit-in, des*



*manifestations pour dénoncer, le cas échéant, des actes de torture commis contre ces recalés du Paradis ?* ». (ASM, p.41.)

Ali ne cesse d'exprimer ses pensées libres envers la religion, mais qui sont toujours exprimées dans le but de s'en moquer. La religion pour Ali ne se réduit pas à la non pratique du jeûne, de la prière ou de boire de l'alcool, mais elle va jusqu'à la moquerie de ses principes et de ses morales. L'ironie faite à l'écart de la religion exprime sa liberté de penser et démontre aussi son reniement de Dieu et envers tous ce que sa religion engendre, ce qui explique par la suite la création d'un univers qui lui appartient où il domine son propre rêve au lieu de le subir. Ainsi, il oppose un défi à Dieu et se substitue à lui.

Sous le signe de Prométhée, l'esprit rebelle d'Ali se construit en valeurs souveraines, en créant autour de lui des mirages qui garantissent son autosuffisance, tel que le paysage qu'il voulait voir en réalité et le façonnement de la femme idéale qui représente son double. Mais, cette création exprime son orgueil de surhomme qui évoque l'hybris,<sup>62</sup> à force de se mesurer à Dieu et de s'élever au-dessus de ses limites et de sa condition, ainsi qu'à l'aboutissement à la folie de se suicider lors de la disparition du rêve, car il venait de perdre le lieu où sa maîtrise s'exerce et où son orgueil de surhomme s'exprime.

### II.2.5. Du mythe au symbole

Autrefois, les hommes sont portés aux sommeils par la famille stupéfiante formée du Dieu du sommeil Hypnose, de Nys la déesse de la nuit qui donnait naissance au Dieu des songes et des rêves, Morphée. Ce dernier est présent au niveau du titre de notre corpus *Au secours Morphée !* Qui d'après Charles Grivel le titre est : « *ce signe par lequel le livre s'ouvre ; la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise* ». <sup>63</sup> Lors de notre lecture, nous imaginions

---

<sup>62</sup> Mot grec signifiant démesure.

<sup>63</sup> GRIVEL, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, éditions les moutons, Paris, 1973, p. 173.

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

quelqu'un qui a l'impression de quitter son corps par la détresse et l'embarras qui étreignent son cœur, il appelle Morphée pour venir à son secours et le sauve de sa situation malheureuse.

Par son appelle, le titre attire l'attention du lecteur, car les titres parfois le séduisent et restent le seul souvenir des lectures passées. Bakobza prête au titre une fonction de projecteur, il dit que :

*Changer l'éclairage ce sera aussitôt changer la profondeur et la forme du relief. De ce point de vue, le titre qui accompagne un énoncé littéraire devra être analysé non seulement en fonction des relations qu'il entretient avec le contenu même de l'œuvre (auteur), mais aussi face à sa position vis-à-vis du public (lecteur).<sup>64</sup>*

Le nom Morphée, utilisé dans le titre, et évoqué dans le roman, « *mince alors! Morphée t'allais très bien comme petit nom. Puis musicalement, on ne peut pas le nier, ça sonne comme un nom de gonçesse* », (ASM, p.83.) est un Dieu grec ailé qui parcourt sans cesse la terre et touche les mortels d'une fleur de pavot pour les endormir.<sup>65</sup> Sa présence dans le titre pourrait être le symbole qui en dit autant derrière lui. D'après Jung, le symbole : « *implique quelque chose de vague, d'inconnu ou de caché pour nous* »<sup>66</sup> car cette image nous amène loin du sens évident, des idées qui s'échappent à notre raison et aux limites de ce que nos sens perçoivent du monde qui nous entoure puisqu'il évoque à l'esprit quelque chose d'absent.

Morphée par son prénom qui porte à la fin le « e » du féminin pourtant c'est un Dieu de sexe masculin reflétant un mélange de deux sexes habités dans un seul corps ou une seul âme, il représente Najwa, la femme qu'Ali porte en lui, car elle réside dans son cœur et dans son esprit.

---

<sup>64</sup>ROY, Max, « du titre littéraire et de ses effets de lecture », en ligne, <<https://id.erudit.org/iderudit/019633ar>>, 14 janvier 2009. Consulté le 11 août 2020.

<sup>65</sup>GUIRAND, SCHMIDT, *Mythes mythologie*, éditions Larousse-Bordas, Paris, 1996.

<sup>66</sup>JUNG, Carl Gustave, *L'homme et ses symboles*, op. Cit.,

## Chapitre 2 : Comportements mythiques

---

Cette présence des deux sexes, nous renvoie vers le mythe religieux d'Adam et d'Eve. D'après la bible, Eve première femme sur terre et mère de l'humanité a été créée du côté d'Adam pendant son sommeil, devenant son âme sœur. En Islam, Dieu dit dans le Coran : « *Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'une personne unique, dont il tira son épouse* », comme si l'homme et la femme sont un seul être divisé en deux corporellement, mais réunit spirituellement.

Par le « e » du féminin dans le nom de Morphée, nous nous sommes retrouvés dans une symbolique de l'union de l'homme et de la femme qui se complètent pour vivre en harmonie dans le monde. En effet, Dieu n'avait pas créée Eve du pied d'Adam pour lui être inférieur, ni de sa tête pour lui être supérieur, mais de son bras et à côté de son cœur pour qu'il l'aime et la protège.

Platon dit *dans le banquet* que ce mythe de l'âme sœur trouve son origine dans la mythologie grecque où les êtres humains ont été constitués de quatre bras, quatre jambes, deux visages d'une seule tête, c'est-dire créés d'un seul corps roulant sur lui même, mais Zeus craignant le pouvoir de ces êtres androgynes les avait divisés en deux et : *chacun cherche sa moitié*<sup>67</sup>

Par son prénom Morphée, nous renvoie vers ce fusionnement des deux êtres dans un seul corps qui symbolise à son tour la création de Najwa pendant qu'Ali est endormi. Par son façonnement, Ali semble chercher son âme sœur qui l'aime inconditionnellement, qui le connaît et l'accepte lorsque personne d'autre ne le fait. Il cherche cette partie manquante qui l'a projeté dans le rêve, qui a trouvé son origine à travers les mythes et les religions ainsi que sa place dans le monde de Jung.

---

<sup>67</sup>PLATON, *le banquet*, éditions Flammarion, Paris, 15 août 2007

# **CONCLUSION**

L'écrivain et le journaliste Algérien Akram el Kebir, nous a fait voyager à travers son œuvre *Au secours Morphée !* Du monde de la réalité vers le monde songeur de son protagoniste Ali, qui a préféré fuir le monde extérieur plutôt que de l'accepter. L'écrivain porte un jugement sur l'irresponsabilité et l'insouciance de la jeunesse Algérienne qui se manifeste dans le personnage d'Ali. Un jeune homme Algérien trentenaire, qui habite un simple studio à Oran et propriétaire d'une librairie vivant au gré de son bon plaisir, satisfait de sa vie simple où il ne reçoit les ordres de personne jusqu'à ce qu'il s'est marié avec Nadya. Une femme bien rangée, qui semble avoir prévu et imaginé toutes les étapes de leur vie de couple. Mais, cette nouvelle page dans sa vie semble loin de le satisfaire et bien évidemment, elle l'étouffe et l'incarcère derrière sa cellule.

Dans notre travail de recherche, nous avons essayé d'analyser le passage d'Ali d'un monde réel et existant vers le monde du rêve idéalisé et utopique, qui est un produit né d'un refoulement dans son inconscient. Son vécu dans un présent dévastateur le déprime et l'emprisonne car sa vie après le mariage l'oblige d'un côté à faire partie d'un monde qui admet le réconfort matériel et le bien-être, et se soucier peu des plaisirs offertes par la nature. D'un autre côté, sa femme Nadya qui, non seulement, appartient à ce monde, mais, elle le prive de vivre sa vie de célibataire, une vie de bohème où il était plus libre, et l'oblige à être responsable dans sa nouvelle vie, ainsi qu'elle le prive de jouir des moments d'intimité dans leurs vie du couple.

C'est alors qu'Ali avait préféré sauver son âme et s'échapper de la réalité pour trouver le refuge dans le pays des rêves où ses désirs projetés sont traduits, la liberté et la joie sont enfin retrouvées, et les choses semblent si simples lorsqu'il est à côté de Najwa. Cette femme rêvée qu'il rencontre dans ses rêves, une fois endormi, jusqu'à ce qu'il finisse par tomber amoureux d'elle. Certes sa présence comble Ali de bonheur et de joie car elle concorde aux désirs et aux caractéristiques de la femme parfaite aux yeux d'Ali. Mais en même temps, il se demande à chaque fois

qui est cette femme mystérieuse, qui habite seulement ses rêves hantant son esprit et occupant ses pensées.

La femme rêvée que met Akram el Kebir sur le chemin de son personnage Ali revient à l'image que Ali voulait construire de la femme parfaite, car Nadya n'avait pas correspondu à la projection de son anima. C'est-à-dire qu'elle n'est pas la femme convenable à ses attentes et à ses désirs, c'est alors qu'il a idéalisé Nadya dans ses rêves à sa façon et à ce que lui voulait voir en elle. De ce fait, Najwa, la femme rêvée représente l'anima insatisfait d'Ali qui idéalise sa femme réelle Nadya selon ses désirs.

Après que nous avons analysé la manifestation de l'inconscient chez Ali à partir de son rêve, nous avons constaté aussi que son inconscient collectif se dévoile par le biais des mythes anciens manifestés à travers son comportement, il se voit se comporter comme certains personnages mythiques sans prendre en considération la morale de leurs histoires.

D'abord, son regard toujours tourné vers son passé et vers son ancienne vie ressemble au retour d'Orphée pour voir Eurydice. Les deux avaient fini par perdre leurs femmes, Ali a divorcé de Nadya, et Eurydice est retournée au royaume des morts. Ensuite, la récréation et l'idéalisation d'une femme ressemble au fait de sculpter Galatée par Pygmalion, quoique ce dernier avait fini par concrétiser Galatée dans la réalité, c'est-à-dire que ce retour à la réalité représente une morale transmise par le mythe de Pygmalion. Qui semble nous dire qu'il ne faut pas rester dans l'illusion en échappant au monde extérieur, mais bien évidemment de revenir vers la réalité et se réconcilier avec elle.

Puis, nous avons constaté que la passion d'Ali envers Najwa et son attachement au rêve jusqu'à ce que ce dernier ait disparu car Ali avait perdu la maîtrise de son moi, qui renvoie au mythe de Narcisse qui à force de s'aimer et se regarder dans le miroir avait fini par se noyer. De plus, la récréation d'une nouvelle

réalité dans le rêve en critiquant la religion et en dépassant sa condition d'homme revient au mythe de Prométhée, qui en opposant un défi à Dieu avait fini par être enchaîné dans le rocher. Et enfin, nous allons conclure notre travail par le mythe de Morphée qui unit l'homme et la femme dans son prénom. Il symbolise cette union d'Ali et de Najwa et la présence de la femme dans chaque homme.

L'auteur à travers cette aventure amoureuse d'Ali, où le lecteur se trouve en train de vivre deux mondes différents l'un de l'autre, nous rappelle que le rêve ne remplacera jamais la vraie vie, qu'il est important de vivre sa vie, et qu'il faut être responsable et aller toujours de l'avant. Mais aussi, il nous transmet l'idée que le rêveur pourrait vivre sa vie comme un rêve car celui-ci a le pouvoir de se répercuter positivement ou négativement sur le réel.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**



### **CORPUS**

EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée*, éditions Apic, Alger, 2018.

### **ROMANS**

COELHO, Paulo, *L'Alchimiste*, Edition J'ai lu, Paris, 2007.

PLATON, *le banquet*, éditions Flammarion, paris, 15 août 2007.

### **OUVRAGES THEORIQUES ET CRITIQUES**

BRETON, André, *Manifeste du surréalisme*, éditions folio, paris, 1985.

EVANS, Richard, *Entretien avec Jung*, éditions de la république des lettres, 2018.

FREUD, Sigmund, *L'interprétation des rêves*, Edition Puf, Paris, 1967.

FREUD, Sigmund, *Introduction à la psychanalyse*, éditions Payot, Paris, 2015.

GRIVEL, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, éditions les moutons, Paris, 1973.

GUIRAND, SCHMIDT, *Mythes mythologie*, éditions Larousse-Bordas, Paris, 1996.

JOLLES, André, *formes simples*, éditions du seuil, « coll. Poétique », 1972.

JUNG, Carl Gustave, *L'homme et ses symboles*, éditions Pont royale, Paris, 1964.

JUNG, Carl Gustave, *Dialectique du moi et de l'inconscient*, éditions Gallimard, Paris, 1973.

JUNG, Carl Gustave, *Les racines de la conscience*, éditions livre de poche, Paris, 1995.

JUNG, Carl Gustave, *Sur l'Interprétation des rêves*, éditions Albin Michel, Paris, 1998.

LACAN, Jacques, *Séminaire XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, éditions du Seuil, Paris, 1973.

MIRCEA, Eliade, *Aspect du mythe*, éditions folio essai, Paris, 1998.

STALLONI, Yves, *écoles et courants littéraires*, éditions Nathan, Paris, 2002.

VON FRANZ, Marie-Louise, *Reflets de l'âme*, éditions ENTRELACS, Paris, 2011.

### DICTIONNAIRES

ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, édition de Puf, Paris, 2002.

*Dictionnaire du centre national de ressources textuelles et lexicales*, ORTOLANG, <https://www.cnrtl.fr/definition/onirisme> consulté le 22/07/2020.

*Dictionnaire de Larousse*, dictionnaire de français, Edition de Larousse, Paris, 2005.

PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, éditions Jean-Claude Lattès, 1995.

### MEMOIRES

HADJAM, Zina, « *Construction symbolique et soubassement mythique dans le sommeil d'Ève de Mohamed Dib* », mémoire de Master, Université Mohamed Khider, 2015.

GUERROUF, Randa, « *Dénonciation, rêve et réincarnation dans fièvre d'été de Mustapha Bouchareb* », mémoire de Master, université Mohamed Khider, 2019.

### RESSOURCES ELECTRONIQUES

#### ARTICLE DE PERIODIQUE EN LIGNE:

D'HUMIERES, Catherine, « écrire sur l'eau » dans Fabula.org, en ligne, <[https://www.fabula.org/revue/document3370.php?fbclid=IwAR2STmcWp-z0QprN4WIYZb7du3PxIs7yYPjex-2dyjYH7eguMFPyfn\\_qUtl](https://www.fabula.org/revue/document3370.php?fbclid=IwAR2STmcWp-z0QprN4WIYZb7du3PxIs7yYPjex-2dyjYH7eguMFPyfn_qUtl)>, volume 8, numéro 3, MAI-JUIN 2007.

JEANNERET, Michel, « Narcisse, Prométhée, Pygmalion : trois figures de la folie selon Nerval », *Revue du Romantisme, écriture et folie*, en ligne, <[https://www.persee.fr/doc/roman\\_0048-](https://www.persee.fr/doc/roman_0048-)

8593\_1979\_num\_9\_24\_5301?fbclid=IwAR1KQUY\_\_m3g7Vd5NoJgrcAkyQaFX6xSeAv-AyuHvDrxBRU1zrKwbkWwJc > N°24, 1979, pp. 111-118.

KIBEDI VARGA, Aron « peindre le rêve », dans *Littérature*, en ligne, <[https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_2005\\_num\\_139\\_3\\_1906](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2005_num_139_3_1906)>, N°139, septembre 2005, p.118.

CASTANET, Didier, « l'impossible » dans *l'en-je Lacanien*, en ligne, <<https://www.editions-eres.com/ouvrage/1808/l-impossible> >, N°7, février 2006, pp.5- 7.

NEUVE-EGLISE, Améliel, « le rêve dans le Coran : d'Abraham à Joseph, un instrument de guidance et de connaissance dans la quête de l'unicité divine d'après le commentaire Al-Mizân de 'AllâmehTabâtabâ'i » dans *Teheran*, en ligne, <<http://www.teheran.ir/spip.php?article1467#gsc.tab=0>>, N°71, octobre 2017.

NEVILLE, Katia, « qu'est-ce que bien se comporter ? », *Philosophie Magazine*, en ligne, 30 juin 2016, <[https://www.philomag.com/lactu/quest-ce-que-bien-se-comporter-16391?fbclid=IwAR0m\\_E0zAI6WvQ94WkvysiX\\_FGYeq\\_rS5-1eHDiMPm8qpf0fUNOoRMJt17M](https://www.philomag.com/lactu/quest-ce-que-bien-se-comporter-16391?fbclid=IwAR0m_E0zAI6WvQ94WkvysiX_FGYeq_rS5-1eHDiMPm8qpf0fUNOoRMJt17M)>, consulté le 25 aout 2020

ROLLAND, Josiane, « Métamorphose d'un mythe », dans *Libres cahiers pour la psychanalyse*, en ligne, <<https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2010-2-page-17.htm?fbclid=IwAR3D1qfwNcWY2GcOrzvdO84vjGBBk9o0d8-2s5w-1YUIdFYPLScgrx8j-0M>>, N°22, février 2010.

### SITES INTERNET

Institut C.G. Jung France « 000226 – *Archétypes de l'inconscient collectif. 1935/54* », S.F.P.A. Société Française de Psychologie Analytique, 2006, <<https://cgjungfrance.com/2006/04/les-archetypes-de-l-inconscient/> > consulté le 25/07/2020.

La-philo, *interprétation des rêves (Freud)*, <<https://la-philosophie.com/freud-interpretation-des-reves>>, consulté le 24/07/2020.

JOUBI, Pascal, « Pygmalion contemporains ou la nouvelle Galatée dans A ciel ouvert de Nelly arcan », en ligne, <https://uottawa.scholarsportal.info/ottawa/index.php/revue-analyses/article/view/1576/1461>.

LORY, Pierre « les rêves dans la culture musulmane », Oumma, 2017, <<https://oumma.com/les-reves-dans-la-culture-musulmane/?fbclid=IwAR08kCrBHhfQw7Zkto0gBtMSg7LyESJokJuDoXjuwA7LWQU03YnJ8hw5EII>>, consulté le 15/02/2020

### **SITOGRAFIE**

[www.baglistvcom](http://www.baglistvcom)

[www.sitemed.fr](http://www.sitemed.fr)

**Résumé :** *Au secours Morphée !* de Akram el Kebir est un roman fantastique qui dévoile à travers l'errance morale et sentimentale du personnage Ali, l'irresponsabilité et l'immaturité de la jeunesse Algérienne dans la vie réelle et présente. Notre recherche consiste à démontrer comment le personnage Ali s'enfonce dans le sommeil où dans le rêve dessinent une double vie menée par Ali avec Najwa, son anima, qui le comble de la joie, pour oublier sa vie morne et fuir la responsabilité de sa réalité. Entre le réel et le rêve, le mythe fait son intrusion à travers le comportement du personnage Ali, qui se voit en train de se comporter comme certains personnages mythiques qui influencent inconsciemment sa personnalité. Ce travail comprend deux grandes parties, une première partie dans laquelle l'image, la réalité, le rêve, et l'anima seront expliqués et une deuxième partie où nous démontreront comment les personnages mythiques influencent le comportement de Ali ainsi que son destin.

**Mots Clefs:** réalité, rêve, anima, comportement, mythe.

**Abstract:** *Help Morpheus!* By Akram el Kebir is a fantasy novel that reveals through the moral and sentimental wandering of the character Ali, the irresponsibility and immaturity of Algerian youth in real and present life. Our research consists in demonstrating how the character Ali sinks into sleep where the dream depicts a double life led by Ali with Najwa, his anima, which fills him with happiness and joy, to forget his dull life and flee from responsibility. Between the real and the dream, the myth makes its intrusion through the behavior of the character Ali, who sees himself behaving like certain mythical characters who unconsciously influence his personality. This work has two main parts, a first part in which the image, reality, dream, and anima will be explained and a second part in which we will demonstrate how mythical characters influence Ali's behavior and his destiny.

**Key Words:** Reality, Dream, Anima, behavior, Myth.